

L'Islám : Quel est le chemin à suivre ?

Rowshan Mustapha

Table des matières	
Introduction	4
Conséquences de l'Interprétation Littérale de la Parole de Dieu	6
Dieu donne un avertissement à propos de l'interprétation du Qurán	6
Muhammad le Sceau des Prophètes	8
Messagers et Prophètes	9
L'Islám, la seule Vraie Religion Divine	11
Dieu enverra toujours Ses Manifestations	14
Le Terme Fixé pour la Nation Musulmane	15
La venue de Deux Grandes Manifestations	18
Le retour de Yahya fils de Zachariyya et de 'Issa fils de Myriam	18
Des Événements Jumeaux se passeront le Jour de Résurrection	19
Deux Coups de Trompette Appellent au Jour de Résurrection	20
La Prochaine Révélation A Venir	21
« Le Crieur » "المنادي Al Munadi"	23
Celui qui Appel » "الداعي Al Da'i"	25
Le Jour de la Fin	25
L'Heure	26
La vie et la mort	29
La Résurrection	31
La Grande Nouvelle	38
Une Revue d'Ensemble	40
L'Événement	44
Ou l'aube de la lumière de Dieu	
Le BÁB Et Le Livre "BAYÁN"	45
Historique du Báb	49
La déclaration du Báb	49
Diffusion du mouvement Bábí	50
Les revendications du Báb	50
La persécution s'accroît	51
Le martyr du Báb	51
Le tombeau sur le mont Carmel	52
Les Écrits du Báb	52
Celui que Dieu doit manifester	53
Résurrection, paradis et enfer	54
Enseignements sociaux et moraux	54
Passion et triomphe du Báb	54
BAHÁ'U'LLÁH	56
Celui que le Seigneur rendra Manifeste	
Emprisonné comme Bábí	56
Exil à Baghdád	57
Opposition des Mullás	58
Déclaration du Ridván près de Baghdád	59
Constantinople et Andrinople	59

Lettres aux rois	59
Emprisonnement à 'Akká	60
Les sévérités se relâchent	60
Les portes de la prison s'ouvrent	61
Le don de prophétie de Bahá'u'lláh	61
Bahá'u'lláh confirme les prophéties du Qurán	61
Les Trois Piliers de la Croyance d'un Bahá'í	66
LA FOI BAHÁ'Í	68
La Paix Mondiale	69
Le Covenant de Bahá'u'lláh – 'Abdu'l-Bahá le Centre du Covenant	36
'Abdu'l-Bahá Le Serviteur de Bahá	71
Shoghi Effendi Guardian de la Foi	72
L'Ordre Administrative de Bahá'u'lláh	72
Les Principes de La Foi Bahá'íe	73
La recherche indépendante de la vérité	73
L'abandon de toute forme de préjugés	73
L'égalité de l'homme et de la femme	75
L'éducation universelle	75
Une langue universelle	75
Accord entre religion et science	76
Ecrire la future Une perspective Bahá'íe	77
Al Kitáb Al Aqdas الكتاب الأقدس	79
Lois et Ordonnances	79

Introduction

Durant des dizaines d'années j'ai eu l'occasion de parler avec des amis Nord Africains, jeunes et vieux, au sujet de la religion et principalement du rapport entre l'Islâm et la Foi Bahá'íe – sujet qui se renouvelle aujourd'hui autant de fois que durant les années de mes premières discussions et bien plus que soixante dix ans au paravent.

Il est certain que durant ce trois quart de siècle, des changements ont eu lieu dans le monde à une cadence de plus en plus rapide modifiant tous les aspects de notre vie. Ces changements rapides dus principalement à la science et à la technologie, affectent nos modes de vie, nos mœurs et nos pensées, même si nous essayons d'y résister.

Un des changements qui a affecté une grande partie de nous, les Nord Africains, est le nombre parmi nous qui ont émigré en Europe, et principalement en France.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, relativement très peu d'entre nous vivaient en France et en Europe. Depuis la fin de cet événement nous sommes devenus plusieurs millions uniquement en France.

Mais ce qui est important à considérer c'est l'impact de ce déplacement sur nos mœurs et nos pensées, ainsi que sur nos enfants, nos parents et familles dans nos pays d'origine.

La question de l'impact de ce changement sur la pratique et la compréhension de la religion, est, à mon avis, primordiale. La vie en Europe ne permet pas la pratique de la religion telle qu'un(e) Musulman(e) voudrait la pratiquer, moins encore devrait la pratiquer. Cette perplexité s'aggrave encore plus pour les générations Nord Africaines nées et élevées en Europe.

Plusieurs publications ont été écrites pour essayer d'une manière générale à réconcilier la vie actuelle du Nord Africain en Europe avec sa religion. Et bien que tous ces efforts soient louables, la perplexité chez nous ne semble pas avoir été adressée d'une manière convaincante.

Parmi les questions d'ordre religieux qui préoccupent les esprits des Musulmans en ce moment, se trouvent la situation de l'Islâm et la condition des Musulmans.

L'avenir: Comment peut-on concevoir l'avenir ? Personne ne peut nier la contribution des civilisations Islamiques dans la philosophie, l'arithmétique, la médecine et d'autres champs d'effort humain. Mais ça c'est le passé. Aujourd'hui les pays Musulmans n'ont aucune possibilité de contribuer leur juste portion à l'innovation dans les sciences, la technologie ou les sciences sociales. La vie actuelle rend très difficile, si non impossible, l'application de la Chari'a. Un nombre important des éléments de la Chari'a ne sont pas en harmonie avec les droits de l'homme universalement reconnus aujourd'hui. Un ou deux pays Musulmans ont adopté des codes de statut personnel civil, tandis que les pays restants qui continuent à adhérer à la loi de la Chari'a sont en train d'éliminer progressivement son application. Des tentatives d'application forcée de la Chari'a par certaines sociétés donna lieu à la lever d'opposition et se dégradera en conflit. Ce qui n'aide pas à la stabilité de ces sociétés.

La plupart des Musulmans ne sont pas content de leur condition ni de la façon dont les non-Musulmans regardent l'Islâm. Les jeunes se sentent désorientés et les liens familiaux sont soit complètement défaits soit sont en train de l'être rapidement – une maladie devenue une épidémie mondiale.

Une conception bien répandue est qu'avec l'apparition du Mihdi ou le Qa'im, l'Islâm sera revivifié et la Loi Chari'a sera établie dans le monde entier. En d'autres termes, et suivant cette conception, ça sera après les événements du Jour de la Résurrection quand tous être humain périra, ressuscité de son tombeau, jugé et les "mauvais" renvoyés en enfers et "les bons" au paradis pour toujours. Tel est l'idée prévalant, bien que beaucoup ne croiront à ce scénario et finissent par abandonner d'y penser.

J'ai choisi quelques concepts qui prévaut dans les esprits pour les présenter dans les pages de ce livre, assez brièvement, dans la lumière des enseignements Bahá'ís, comme je les ai compris.

La question de la finalité de la religion est parmi les plus importants des ces concepts : Est-ce que l'Islâm restera tel qu'il est jusqu'à la Résurrection ? Et qu'est ce que c'est que la Résurrection ? Qu'est ce qui va se passer ce jour là ? Que deviendraient les Musulmans des autres branches de l'Islâm que la mienne le jour de Jugement dernier ? La venue de Jésus précédée par le Mehdi, au Jour du Jugement Dernier, que feront ils sur la terre quand on sait que la terre sera tout en désolation et aplatie et les êtres du monde tous morts ? Qu'est ce qui restera sur terre après le Jour dernier ? La Balance ! Qu'est ce que c'est que La Balance ? Pourquoi les peuples des autres religions ont refusé d'accepter Muḥammad l'Apôtre de Dieu ?

Dans les pages qui suivent nous allons réfléchir sur ces questions dans la lumière de la Parole de Dieu – dans le Qurán.

Mon seul espoir et mon plus grand désir n'est autre que de partager avec mes compatriotes qui se trouvent en Europe ce que j'ai eu la chance de connaître, Le reste est entre leurs mains. Ce n'est peut être pas la réponse à toutes leurs questions, je ne suis pas apte d'assumer une telle prétention, mais il est possible que le lecteur trouvera une porte qui s'ouvre sur une vista d'espoir, voir même de bonheur.

Le lecteur est informé que tous les Textes du Qurán en Français sont pris de la traduction du Qurán de Kazimirski de 1996. Les numéros des versets selon Kazimirski diffèrent de temps en temps de ceux du Qurán en Arabe. C'est pour cette raison que le lecteur peut trouver des références numériques en Français différents de ceux de l'Arabe.

Conséquences de l'Interprétation Littérale de la Parole de Dieu

L'Interprétation littérale de la Parole de Dieu dans les Livres Saints - le Qurán, l'Evangile et l'Ancien Testament, n'a pas seulement donné lieu aux schismes et à des conflits parmi les Communautés religieuses, mais aussi à des concepts erronés qui sont devenues des dogmes. Le développement et l'encrage de ces dogmes dans les esprits ont agi comme un voile ne permettant aucune autre vision que celle qui est derrière cette voile – c'est-à-dire, l'esprit humaine.

Voyons par exemple la nation de Moïse. Elle attendait le Messie, mais quand Jésus Christ est venu, les Juifs l'ont refusé. Ils disaient quelque chose comme : Tu n'es pas celui que nos Prophètes nous ont décrit. Notre Messie doit confirmer la Torah et les Commandements. Toi, Tu as cassé le Sabbat. Le Messie que nous attendons doit nous rendre la Loi de Juda celle de toute l'humanité.

Les Chrétiens n'ont pas agi différemment lorsque Muḥammad, le Messager de Dieu les a invité à croire en le Message du Qurán. Ils pensaient et disaient : Celui que nous attendons est bien différent de ce que nous voyons, nos savants, qui connaissent l'Ecriture, nous disent de ne pas accepter votre Mission. Nos savants savent tout, disaient-ils. Celui que nous attendons doit faire régner l'Evangile.

Mais pourquoi les Juifs ont-ils refusé Jésus Christ, et pourquoi les Juifs et les Chrétiens ont-ils refusé Muḥammad l'Apôtre de Dieu ? Est-ce que c'est parce qu'ils n'ont pas compris leurs Ecritures Sacrées, ou bien parce qu'ils avaient été rendu en erreur par leurs chefs religieux ? N'est-il pas vrai que leurs chefs ont **"interprété"** l'Ecriture de manière à exclure toute possibilité pour Dieu d'envoyer Muḥammad ?

Dieu donne un avertissement à propos de l'interprétation du Qurán

Dans la Sourate de la famille de 'Imrân (III, v.7) سورة آل عمران Dieu nous dit :

C'est Lui qui t'a envoyé le Livre. Parmi les versets qui le composent, les uns sont fermement établis et contiennent les préceptes ; ils sont la base du Livre ; les autres sont allégoriques. Ceux qui ont du penchant à l'erreur dans leurs cœurs s'attachent aux allégories par amour du schisme et par le désir de les interpréter ; mais Dieu seul en connaît l'interprétation. Les hommes consommés dans la science diront : Nous croyons au Livre, tout ce qu'il renferme vient de Dieu. Les hommes sensés réfléchissent.

هو الذي أنزل عليك الكتاب منه آيات محكمات هن أم الكتاب وأخر متشابهات فأما الذين في قلوبهم زيغ فيتبعون ما تشابه منه ابتغاء الفتنة وابتغاء تأويله وما يعلم تأويله إلا الله والراسخون في العلم يقولون آمنا به كل من عند ربنا وما يُذكّر إلا أولوا الألباب.

Il y a plusieurs points dans ce verset qui méritent une réflexion de notre part :

- Le Qurán est appelé le Livre.
- Il contient des versets fermement établis محكمات ; ils sont la base du Livre.
- Il contient aussi des versets allégoriques متشابهات, auxquels ceux qui ont du penchant à l'erreur essayent de leur trouver une interprétation et cherchent le schisme.
- Cependant que Dieu seul en connaît l'interprétation.

Les versets fermement établis, sont les versets faciles à comprendre, qui ne nécessitent pas d'interprétation ; ils donnent naissance aux Lois et Ordonnances de la Foi et distinguent les Musulmans comme étant une communauté indépendante. Les hommes consommés dans la science peuvent expliquer et interpréter ces versets pour les rendre applicables par l'individu et la communauté.

Par contre, ce à quoi le Qurán enjoint les Musulmans de ne pas faire; c'est d'interpréter les versets allégoriques – que *Dieu seul en connaît l'interprétation* وما يعلم تأويله إلا الله. Malheureusement les Ulamá ont fait exactement le contraire à ces instructions. En "interprétant" les versets allégoriques ils, (les Ulamá), ont donné naissance à plusieurs sectes et parties, à des haines et des conflits, à des meurtres et des guerres et sans aucun doute au pire.

Dans la Sourate de Résurrection (LXXV, vs 16-19) القيامة, on lit :

N'agite point ta langue en lisant le Qurán, pour finir plus tôt. C'est à Nous qu'appartient de le réunir et de t'en apprendre la lecture (qur'anahu). Quand Nous te lisons le Qurán, suis la lecture avec Nous. Nous t'en donnerons ensuite l'interprétation (bayanahu).

لَا تُحَرِّكْ بِهِ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهِ إِنَّا عَلَيْنَا جَمْعُهُ وَقُرْآنَهُ فَإِذَا قَرَأْنَاهُ فَاتَّبِعْ قُرْآنَهُ ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهُ

Dieu dit à Muḥammad, et par conséquent aux Musulmans, de ne pas hâter la compréhension du Qurán. Ils doivent suivre et appliquer les lois et ordonnances qui sont sans équivoque et, dans l'avenir, Dieu Lui-même révélera l'interprétation du livre.

Dans la Sourate des Limbes (VII, vs 52-53) سورة الأعراف nous lisons :

Nous leur avons cependant apporté un Livre, et Nous l'avons expliqué avec science, afin qu'il fût la règle et la preuve de la miséricorde à ceux qui auront cru. Attendent-ils encore son interprétation? Le jour où son interprétation sera arrivée, ceux qui

l'auront négligée dans le monde s'écrieront : Les apôtres de Dieu nous enseignaient bien la vérité. Ne trouverons-nous pas quelque intercesseur qui intercède pour nous, afin que nous puissions retourner sur la terre et que nous agissions autrement que nous l'avons fait? Mais alors ils seront déjà perdus sans retour, et les divinités qu'ils avaient inventées auront disparu.

وَلَقَدْ جِئْنَاهُمْ بِكِتَابٍ فَصَّلْنَاهُ عَلَىٰ عِلْمٍ هُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا تَأْوِيلَهُ يَوْمَ يَأْتِي تَأْوِيلَهُ يَقُولُ الَّذِينَ نَسُوهُ مِنْ قَبْلُ قَدْ جَاءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِالْحَقِّ فَهَلْ لَنَا مِنْ شَفْعَاءَ فَيَشْفَعُوا لَنَا أَوْ نُرَدُّ فَنَعْمَلَ غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ قَدْ خَسِرُوا أَنْفُسَهُمْ وَضَلَّ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَفْتَرُونَ.

L'interprétation du Livre que *Dieu seul en connaît*, sera révélée, nous assure Le Tout Puissant, et que lorsqu'elle sera révélée : *Le jour où son interprétation sera arrivée*, elle ne sera pas admise, Dieu averti encore, parce qu'ils répondront *Les apôtres de Dieu nous enseignaient bien la vérité*.

Par quel moyen recevra le monde cette *interprétation* de la part de Dieu, étant donné que c'est Lui-même qui a promis de nous l'envoyer ?

Le Qurán fut révélé et les disciples ont préservé la Sainte Parole par des inscriptions sur des feuilles de palme, des os d'épaules de moutons ainsi que sur du cuir. Les Arabes étaient aussi doués pour mémoriser et beaucoup d'entre eux mémorisèrent les versets. Après la mort de l'Apôtre Muḥammad, beaucoup d'éminents disciples furent tués dans des batailles et il devint nécessaire de compiler les versets du Qurán. Cette tâche fut donnée au secrétaire du prophète, Zayd ibn Thabit qui compléta la compilation seulement trois ans après l'ascension de Muḥammad. L'authenticité du Qurán que nous avons aujourd'hui est indiscutable.

Muḥammad ne laissa aucune interprétation du Qurán, ni les Califes, ni les Imams. Puisque l'interprétation du Qurán est connue seulement par Dieu, et puisque Dieu promet dans le Qurán qu'Il donnera l'interprétation plus tard, la question est de savoir comment Dieu révélera cette interprétation. Nous savons que toutes les révélations divines eurent lieu à travers Ses Envoyés, Ses Messagers. Par conséquent nous devons attendre un Apôtre de Dieu qui nous apportera l'interprétation des versets, comme promis par Dieu le Tout Puissant.

Est-ce que "*le jour où son interprétation sera arrivée*" est déjà là ?

Muḥammad le Sceau des Prophètes

Dans la Sourate « Les Confédérés » (XXXIII v.38) , nous lisons :

Muḥammad n'est le père d'aucun de vous. Il est l'envoyé (رَسُولَ) de Dieu et le sceau des prophètes. Dieu connaît tout.

مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِنْ رِجَالِكُمْ وَلَكِنْ رَسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا
(سورة الأحزاب 40)

Ce verset précise bien que Muḥammad est le « Sceau des Prophètes ». Dieu n'a pas dit que Muḥammad est le « Sceau des Messagers », le fait que Dieu dit " *Il est l'envoyé (رَسُولَ) de Dieu et le sceau des prophètes* " implique qu'il y a une différence entre Prophètes نبي et Messagers رَسُول. Cela implique seulement que Muḥammad est *le sceau des prophètes*, et nulle part dans le Qurán nous trouvons que Muḥammad est le sceau des Envoyés – Messagers, de Dieu.

L'argument que tout Messenger est aussi Prophète, et que la terminaison de la lignée des Prophètes terminera aussi la ligne des Messagers, et que par conséquence il ne pourra plus y avoir ni Prophètes ni Messagers après Muḥammad parce qu'il est *le sceau des prophètes*, est un argument que Dieu n'a jamais dit, ni dans le Qurán ni dans la Torah concernant Moïse, ni dans l'Evangile concernant Jésus. Au contraire, il y a une confirmation, une promesse, ou mieux encore un Covenant, que Dieu a établi avec sa créature de toujours envoyé des Messagers, comme nous allons le voir ci-après.

Les Juifs et les Chrétiens n'avaient ils pas apporté aussi l'argument de la finalité de leur religion pour ne pas accepter l'Envoyé de Dieu Muḥammad ? Avaient-ils raison ? Certainement pas ! C'est ainsi que les grands et les pères parmi les Juifs et les Chrétiens ont été la cause de la perdition de ce peuple du Livre (أهل الكتاب). Ils ont interprété les versets du Livre de manière à proscrire toute possibilité d'arriver d'une Manifestation Divine – Prophète ou Messenger après Moïse ou après Jésus et ils ont rendu en erreur leurs peuples quand Mohammed est venu.

Messagers et Prophètes

Etant donné que le Qurán a été révélé en Arabe, beaucoup de termes ont été mieux définis par rapport au Livres précédents. Parmi ces termes est le titre de Prophète. Suivant la Bible Jésus Christ, Moïse Abraham sont appelé Prophètes. Mais Aaron, Daniel, David sont aussi appelés Prophètes. Dans le Qurán, Jésus, Moïse et Abraham sont des Messagers et des Prophètes, tandis que Aaron est considéré Prophète. Deux notions sont donc importantes à distinguer lorsque l'on parle de ce sujet: le rang du Prophète et le rang du Messenger de Dieu.

Dans le Qurán, Dieu a précisé que « Prophète » est le nom donné à celui qui est inspiré par Dieu pour promouvoir et protéger la Loi qui était révélée à un Messenger. Le cas d'Aaron, par exemple.

Le terme « Messenger » est attribué à une Manifestation de Dieu dont un Livre avec des Lois et de la Jurisprudence lui a été donné. Moïse et Jésus sont considérés dans le Qurán comme des Messagers car chacun d'eux a révélé un Livre. Ils sont aussi appelés Prophètes parce qu'ils ont suivis et protégé la Loi et les

Enseignements qu'ils ont reçu. Aaron fut un Prophète (seulement) dont la charge fut de suivre et de protéger la Foi établie par Moïse.

Dans le but d'éliminer tous les doutes à ce sujet, Muḥammad a expliqué très clairement les nouveaux échelons d'hierarchie dans l'Islām dans une de Ses traditions ^{1[3]} :

Les enfants d'Israël furent gouvernés par des Prophètes. Chaque fois qu'un Prophète mourrait, un autre lui succédait. Mais il n'y aura pas de Prophète qui me succédera ; plutôt des Califes (ou Imams).

Dans une autre tradition, Muḥammad explique le rang des Imams qu'il appelle les «Ulamá» (les savants) :

Les Ulamá parmi Mon peuple sont plus exaltés que les Prophètes des enfants d'Israël².

Dans la Sourate XXII, « Le Pèlerinage », v.52 سورة الحج nous lisons :

Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager ou Prophète que Satan ne lui eût suggéré des erreurs dans la lecture d'un Livre divin; mais Dieu met au néant ce que Satan suggère, et affermit le sens de Ses signes. Car Dieu est savant et Sage.

وما أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ مِنْ رَسُولٍ وَلَا نَبِيٍّ إِلَّا إِذَا تَمَنَّى أَلْقَى الشَّيْطَانُ فِي أُمْنِيَّتِهِ فَيَنسَخُ اللَّهُ مَا يُلْقِي الشَّيْطَانُ ثُمَّ يُحْكُمُ اللَّهُ آيَاتِهِ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

Al Nasafī, un érudit Musulman reconnu, a commenté ce verset en disant : « Ceci est une preuve évidente de la différence entre Messagers et Prophètes, contrairement à ce qu'ils disent être identiques».

Alors pourquoi le verset 40 Sourate XXXIII " Muḥammad n'est le père d'aucun de vous. Il est l'envoyé (رَسُولٌ) de Dieu et le sceau des prophètes. Dieu connaît tout" fût-il révélé ?

Dans son livre La Grande Annonce النبأ العظيم Muḥammad Mustapha Soleiman nous donne une réponse à cette question : «Des citations précédentes, il devient évident que "Sceau des prophètes" annonce un changement dans la structure administrative de la future communauté Musulmane, comparé au système qui était en pratique pendant la période qui sépare le ministère de Moïse du ministère de Jésus-Christ. Nulle part dans le Qurán ou dans les traditions du Prophète

^{1[3]} Dans les commentaires de Qastallani de Bukhari

² meme reference

Muḥammad il n'est fait mention de "Sceau des Messagers", empêchant une future Révélation Divine.

«Muḥammad n'eut pas d'enfant mâle et il adopta un jeune esclave Chrétien, Zayd-ibn-Harithih, après l'avoir affranchi, Il reçut la demande de celui-ci de rester dans la maison du Prophète. Les Juifs de l'époque, très opposés à la nouvelle Révélation, virent dans cette adoption d'un fils, une opportunité de semer les graines du doute concernant le rang du Prophète Muḥammad. Ils dirent, entre autre, que c'est parce que Muḥammad connaissait l'histoire des enfants d'Israël qui furent gouvernés par des Prophètes après l'ascension de Moïse qu'il décida d'adopter un enfant afin de reconduire le même système. Ils concentrèrent leurs efforts sur cet événement, non seulement pour diffamer Muḥammad, mais aussi pour exciter les tribus, monter d'autres contre lui et déraciner le mouvement. Pour empêcher leurs machinations, le verset "Muḥammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le Messenger de Dieu et le dernier des Prophètes" fut révélé, avec l'affirmation qu'il n'y aura pas de Prophète héritier dans la Dispensation Islāmique, donc Muḥammad est "le Sceau des Prophètes". De cette façon, Dieu réfute les assertions des ennemis de Sa Foi, de sorte que leurs mauvaises intentions se retournent contre eux ^{3[4]} »

L'Islām, la seule Vraie Religion Divine

Les trois versets suivants du Qurán dans lesquels le mot Islām est mentionné, méritent une certaine réflexion. Que veut dire Islām ? Que veut dire être Musulman ? Est-ce que Dieu nous fait révélé plusieurs religions ? La religion de Dieu n'est elle pas Une comme Dieu est Un ?

Avant d'étudier ces trois versets, il paraît nécessaire de remarquer que le mot « Islām » signifie littéralement « soumission ». Un Musulman est, par conséquent, quelqu'un qui a soumis sa volonté à Dieu.

Mais le mot « Islām » est aussi devenu le nom de la Foi révélée par Muḥammad, l'Apôtre de Dieu. Un Musulman est, par conséquent, un croyant en l'Islām.

1) Aujourd'hui J'ai mis le sceau à votre religion, et Je vous ai comblés de la plénitude de ma grâce. Il m'a plu de vous donner l'Islām pour religion...

(Sourate V, « La table servie », v.5)

اليَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضَيْتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا

(المائدة 5)

^{3[4]} « Bahá'u'lláh the Great Annoucement of the Coran » pp.38-39. Pour plus de renseignement voir (en anglais) Kitáb-i-Íqán pp.166-7, 169-70 et 179 ; Epistle to the Son of the Wolf, p.114

Dans ce verset, l'Islám est la religion spécifique révélée au Prophète Muḥammad, comprenant un Livre – Le Qurán, avec les Lois et la Jurisprudence.

2) Le deuxième verset à considérer est le suivant :

La religion de Dieu est l'Islám.

(Sourate III, « La famille d'Imran », v.19)

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ

(المائدة 19)

3) La troisième citation à considérer dans ce contexte et celle-ci :

Quiconque désire un autre culte que l'Islám, ce culte ne sera point reçu de Lui,

et il sera dans l'autre monde du nombre des malheureux.

(Sourate III, « La famille d'Imran », v.85)

وَمَنْ يَبْتَغِ غَيْرَ الْإِسْلَامِ دِينًا فَلَنْ يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِي الْآخِرَةِ مِنَ الْخَاسِرِينَ

(آل عمران 85)

Est-ce que le sens du mot « Islám » mentionné dans les versets 2) et 3), est le même que le mot « Islám » du verset 5 de Sourate V, « La table servie ». Dans sa traduction du Qurán, A. Yusuf 'Ali commente le verset 3) de la façon suivante :

La position Musulmane est claire. Le Musulman ne dit pas avoir une religion qui lui est propre... Dans ses vues, les religions sont unes, car la vérité est une. C'est la religion prêchée par tous les autres prophètes. C'est la vérité enseignée par tous les livres inspirés. En réalité, c'est une reconnaissance consciente de la Volonté et du Plan de Dieu ainsi que de la soumission joyeuse à cette Volonté et à ce Plan.

(Note 418 dans la "The Holy Qurán - Text, Translation and Commentary by A.

Yusuf Ali".)

Ce sens général du mot Islám est reflété dans les versets suivants qui concernent des nations avant l'Islám – l'Islám spécifique – du ́orán :

Noé était Musulman en vertu des versets suivants :

Relis-leur l'histoire de Noé lorsqu'il dit à son peuple : Ô mon peuple ! Si mon séjour au milieu de vous et le souvenir des signes de Dieu vous sont insupportables, je mets ma confiance en Dieu seul. Réunissez vos efforts et vos compagnons, et ne cachez pas vos desseins : décidez de moi et ne me faite point attendre.

Si vous tergiversez, je ne vous demande aucune rétribution ; ma rétribution est près de Dieu ; il m'a ordonné d'être Musulman.

(Sourate X, « Jonas », v.71-72)

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ نُوحٍ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ إِن كَانَ كَبُرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي وَتَذْكِيرِي بِآيَاتِ اللَّهِ فَعَلَى اللَّهِ تَوَكَّلْتُ فَأَجْمَعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَاءَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُنْ أَمْرُكُمْ عَلَيْكُمْ غُمَّةً ثُمَّ اقْضُوا إِلَيَّ وَلَا تَنْظُرُونَ فَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَمَا سَأَلْتُكُمْ مِنْ أَجْرٍ إِن أَجْرِي إِلَّا عَلَى اللَّهِ وَأَمْرُ أَن أَكُونَ مِنَ الْمُسْلِمِينَ

(يونس 71-72)

Abraham et Ismaël étaient Musulmans comme l'attestent les versets suivants :

Lorsque Abraham et Ismaël eurent élevé les fondements de la maison, ils s'écrièrent : Agrée-la, ô notre Seigneur, car tu entends et connais tout. Fais, ô Seigneur, que nous soyons Musulmans, que notre postérité soit un peuple Musulman à toi ; enseigne-nous les rites sacrés, et daigne jeter tes regards vers nous, car tu aimes à agréer la pénitence et Tu es Miséricordieux.

(Sourate II, « La vache », v.127-28)

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ وَإِسْمَاعِيلُ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ رَبَّنَا وَاجْعَلْنَا مُسْلِمِينَ لَكَ وَمِن دُرِّيَّتِنَا أُمَّةٌ مُّسْلِمَةٌ لَّكَ وَارِنَا مَنسِكِنًا وَتُبْ عَلَيْنَا إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

(البقرة 127-128)

De la même façon, on trouvera dans les versets 131 et 132 de la même Sourate que les enfants d'Abraham ainsi que les enfants de Jacob étaient Musulmans.

Dans la Sourate II, « La Vache », versets 133 Jacob demande à mourir en « Musulman ».

Dans la sourate V « La table » au verset 114, les disciples de Jésus Christ disent « Nous croyons et tu es témoin que nous sommes Musulmans à Dieu ».

وَإِذْ أُوحِيَْتُ إِلَى الْحَوَارِيِّينَ أَن آمِنُوا بِي وَبِرَسُولِي قَالُوا آمَنَّا وَأَشْهَدُ بِأَنَّنا مُسْلِمُونَ

(المائدة 114)

Si Dieu nous dit dans le Qurán que Noé, Abraham, Ismaël, Jacob, Moïse et ses Disciples ainsi que les Disciples de Jésus étaient Musulmans, avant même que le Qurán ne soit révélé, nous pouvons conclure qu'Islám dans son sens général est la religion de Dieu toujours. Musulman sera lui qui croit dans le message divin révélé au dernier Messager de Dieu. Le Qurán spécifie que l'Islám de la communauté pour laquelle Muḥammad a été envoyé, un Islám spécifique à cette communauté, et c'est l'Islám entendu du verset " *Il m'a plu de vous donner l'Islám pour religion...*".

L'Islâm est ainsi la religion révélée à Muḥammad et la religion révélée à Jésus, à Moïse à Abraham et tous les Messagers de Dieu. Musulman sera lui qui accepte le dernier Envoyé de Dieu, et sera par consequence "dans le droit chemin", sinon il sera considéré "infidèle" ou "mécroyant":

Dites : Nous croyons en Dieu et à ce qui a été envoyé d'en haut à nous, à Abraham et à Ismaël, à Isaac, à Jacob, et aux douze tribus, aux livres qui ont été donnés à Moïse et à J ésus, aux livres accordés aux prophètes par le Seigneur ; nous ne mettons pas de différence entre eux, et nous sommes مسلمون résignés à la volonté de Dieu.

S'ils (les juifs et les chrétiens) adopte votre croyance, ils sont dans le chemin droit ; s'ils s'en éloignent, ils font une scission avec vous ; mais Dieu vous suffit, il entend et sait tout.

(Sourate II 130-1)

قولوا آمنا بالله وما أنزل إلينا وما أنزل إلى إبراهيم وإسحق ويعقوب والأسباط وما أوتي موسى وعيسى وما أوتي النبيون من ربهم لا نفرق بين أحد منهم ونحن له مسلمون.
فإن آمنوا بمثل ما آمنتم به فقد اهتدوا وإن تولوا فإنما هم في شقاق فسيكفيكم الله وهو السميع العليم
(القرة 7-136)

Dieu enverra toujours Ses Manifestations

Ô enfants d'Adam ! Il s'élèvera au milieu de vous des Apôtres. Ils vous réciteront mes enseignements. Quiconque craint le Seigneur et pratique la vertu sera à l'abri de toute crainte et ne sera point attristé.

(Sourate VII, « Al-Araf », v.35)

يا بني آدَمَ إِمَّا يَأْتِيَنَّكَ رُسُلٌ مِنْكُمْ يَقُصُّونَ عَلَيْكَ آيَاتِي فَمَنْ اتَّقَى وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

(الأعراف 35)

Est-ce que le verset ci-dessus n'est pas une promesse de Dieu qu'Il enverra toujours ses Manifestations pour l'humanité ? Sommes-nous tous pas les *enfants d'Adam* ? Cette **Promesse ou Covenant de Dieu avec l'humanité** que : *Il s'élèvera au milieu de vous des Apôtres* رُسُلٌ , n'est elle pas adressé au monde par l'intermédiaire du Muḥammad l'Apôtre de Dieu, n'est elle donc pas valable pour nous aujourd'hui, pour demain et pour toujours ?

La nation Musulmane n'est elle pas une nation intermédiaire ?

C'est ainsi que nous avons fait de vous une nation intermédiaire, afin que vous soyez témoins vis-à-vis de tous les hommes, et que l'Apôtre soit témoin par rapport à vous.

(Sourate II, « la vache », v.143)

وَكَذَلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا

(البقرة 143)

Une nation intermédiaire n'implique-t-il pas qu'il y a eu des nations avant et que d'autres viendront après, sinon de qui la nation Musulmane sera-t-elle témoin ?

Il y a une confirmation supplémentaire dans les versets suivants que Dieu enverra des Messagers. Dieu explique que chaque nation a un terme et qu'à chaque terme Dieu enverra un Livre, et Dieu n'exclut pas la nation Musulmane de cette règle :

Chaque nation a son terme. Quand leur terme est arrivé, les hommes ne sauraient ni le reculer, ni l'avancer.

(Sourate VII, « Al-Araf », v.34)

وَلِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ فَإِذَا جَاءَ أَجْلُهُمْ لَا يَسْتَأْخِرُونَ سَاعَةً وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ
(الأعراف 34)

Nous n'avancons ni ne reculons le terme fixé à l'existence de chaque peuple.

(Sourate XXIII, « Les croyants », v.43)

مَا تَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجْلَهَا وَمَا يَسْتَأْخِرُونَ

(المؤمنون 43)

... chaque terme a son livre sacré...Dieu efface ce qu'il veut ou le maintient. La mère du Livre est entre Ses mains.

(Sourate XIII, « Le Tonnerre », v.38-39)

... لِكُلِّ أَجَلٍ كِتَابٌ يَمْحُو اللَّهُ مَا يَشَاءُ وَيُثَبِّتُ وَعِنْدَهُ أُمُّ الْكِتَابِ

(الرعد 38-39)

" Chaque nation أُمَّةٍ a son terme", est ce que la nation du Muḥammad " أُمَّةٍ سيدنا محمد " est exclue ?

Le Terme Fixé pour la Nation Musulmane :

Dans la Sourate « La Résurrection » القيامة (LXXV, v.16-19) mentionnée ci-

dessus (p. 2), il y a deux termes à côté desquels vous trouverez la translittération arabe entre parenthèses :

Sa récitation (qur'anahu) et son explication (bayanahu).

Il n'y a pas de lettres majuscules en arabe pour distinguer un nom propre d'un adjectif. Cependant, tous les noms propres ont un sens. Le Livre révélé à Muḥammad est appelé le Qurán, et le mot Qurán désigne « récitation ». De même, le mot Bayán, peut indiquer un livre, et bayan signifie « rendre clair » ou « explication ».

Dans la Sourate « Le Tout Miséricordieux » (LV v.1-3) الرَّحْمَن , nous lisons :

Le Miséricordieux A enseigné le Coran; Il a créé l'homme ;

Il lui a enseigné l'éloquence (le Bayán).

الرَّحْمَنُ عَلَّمَ الْقُرْآنَ خَلَقَ الْإِنْسَانَ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ

Dans le texte arabe, le deuxième verset se lit « Il a enseigné le Qurán (Livre) » et la traduction utilise le mot Qurán dans le sens du Livre révélé à Muḥammad et non pas d'une simple récitation. Cependant, dans le quatrième verset, qui doit se lire « Il lui a enseigné le Bayán », les traducteurs traduisent le mot Bayán dans le sens d'une explication (ici même dans le sens de l'éloquence) mais pas d'un livre.

N'est il pas possible que Dieu avait bien voulu dire que Lui, Dieu, enseignera le Bayán (Livre) ? Pourquoi décide-t-on que Bayán n'est pas un Livre comme Qurán est un Livre ? Est-ce que le traducteur ici, traduit-il le Qurán ou "interprète"- t- il le Qurán? Une traduction correcte de ces versets devrait soit adopté le sens de chacun des mots « Qurán » et « Bayán », ou les considérer comme des noms (Le Qurán, Le Bayán). La tradition arabe ou autre dans l'écriture ou dans la parole ne permettrait pas une telle déviation de ce qu'est raisonnable, sauf si c'est intentionnellement voulu. Dans ce cas précis, c'est d'autant plus impératif de concorder entre le deux mots Qurán et Bayán parce que c'est « Le Tout Miséricordieux » qui a *enseigné* aussi bien « Le Qurán » que « Le Bayán ».

Il est aussi intéressant de noter que, d'après la chronologie de ces quatre versets, Le Tout Miséricordieux a enseigné le Qurán puis a créé l'homme, alors qu'en fait, l'homme fut créé avant la révélation du Qurán. Un des sens de ceci et que Dieu veut nous faire comprendre que la création spirituelle de l'homme se fait à travers la Parole de Dieu.

Dans le cas où il est juste que le Bayán soit un livre enseigné par Dieu, n'est-t-il pas possible que c'est dans le Bayán que Dieu nous donnera "l'interprétation" promise ?

En considérant le verset : « *Chaque nation (أُمَّة) a son terme* », et vu que aucune nation (أُمَّة) n'est exclue dans le Qurán de cette destinée d'avoir un terme, il va de

soi que la nation du Muḥammad aura son terme. Et comme Dieu confirme que « *Chaque terme a son Livre sacré* », il est aussi normal d'attendre la révélation d'un Livre sacré au terme de la nation du Muḥammad. Cette vérité doit étonner le lecteur Musulman comme elle aurait étonné les peuples du Livre – les chrétiens et les juifs, lors que Muḥammad les a invité à croire dans la Révélation qui lui a été révélé tout en les faisant rappeler que la Révélation de l'Islâm et du Qurân est bien annoncée dans la Bible, leur Livre en lequel ils croient.

Pour aller plus loin, remarquons que le terme fixé pour la nation Musulmane est donnée par le verset suivant :

Il gouverne tout (la Cause - الأمر) depuis le ciel jusqu'à la terre, puis tout retournera à lui au jour dont la durée sera de mille années suivant votre comput.

(Sourate XXXII, « L'Adoration », v.4)

يُدَبِّرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ
مِمَّا تَعُدُّونَ

(السجدة 5)

Ce verset nous dit que la Cause (الأمر) de Dieu qui a été révélée à Muḥammad a un cycle composé de deux périodes. La première est l'administration de la Cause depuis le ciel jusqu'à la terre, et la seconde est son retour vers Dieu.

Le verset nous dit que la seconde période est de mille années lunaires.

Quel serait donc la durée de la première période ?

L'Apôtre de Dieu nous dit dans une des Traditions :

Je vous laisse deux choses en héritage, le Livre de Dieu et Mes Descendants.

Les Descendants du Prophète sont les Imams. Ils étaient 12. Le dernier, c'est-à-dire le 12eme Imam Hassan Ibn Al'Askari était disparu en l'an 260 de l'hégire. Le Qurân et les Imams sont l'héritage que l'Apôtre de Dieu nous a laissé.

Ces 260 ans ne peuvent-ils pas composer la première période du cycle Qurânique, ainsi le cycle Qurânique serait de 1000 ans plus 260 ans soit 1260 ans au total 1260 ans de l'ère de l'Hégire correspondent à l'an 1844 Grégorien.

Qu'est ce que se passée en l'an 1260 He soit 1844 AD ?

Or nous savons que "*chaque nation a son terme*" et que "*chaque terme a son livre sacré*". Par conséquent, un *livre sacré*, c'est-à-dire un Message Divin, doit être

révélé à la fin du cycle Quránique, ce qui nécessite la venue d'un Porteur de ce Message – un Apôtre, Messenger de Dieu vers l'année 1260 He – 1844 AD !

La venue de Deux Grandes Manifestations

Deux grandes Manifestations de Dieu sont attendu par les Musulman : « L'Imam Mahdi » et le retour du « Christ ». Cependant, l'idée est que ces deux Manifestations dirigeront les hommes à l'aide de la Loi du Qurán et rendront l'Islám victorieux sur les autres religions. Ils pensent que ces deux Manifestations de Dieu n'apporteront pas de Livre sacré avec Elles, mais qu'Elles renouvelleront plutôt le pouvoir du Qurán. Le commun de Musulman a adopté cette conception parce que les Ulamá ont dit cela.

Le retour de Yahya fils de Zachariyya et de 'Issa fils de Myriam

Dans les versets qui suivent, Dieu nous dit que l'y aura deux retours à la fin du Temps.

Dans la Sourate XIX, « Marie » مريم versets 12 à 15 nous sommes informé que Yahya sera ressuscité :

« Ô Yahya (Jean)! Prends ce Livre (la Thorah) avec une résolution ferme. Nous avons donné à Yahya la sagesse quand il n'était qu'un enfant, ainsi que la tendresse et la candeur. Il était pieux et bon envers ses parents. Il n'était point violent ni rebelle. Que la paix soit sur lui au jour où il naquit, et au jour où il mourra, et au jour où il sera ressuscité.

يَا يَحْيَىٰ خُذِ الْكِتَابَ بِقُوَّةٍ وَآتَيْنَاهُ الْحُكْمَ صَبِيًّا وَحَنَانًا مِّن لَّدُنَّا وَزَكَاةً وَكَانَ تَقِيًّا وَبَارَأَ بَوَالِدَيْهِ
وَلَمْ يَكُنْ جَبَّارًا عَصِيًّا وَسَلَامٌ عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوتُ وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا
(مريم 12 – 15)

Les versets 30 à 35 de la même Sourate racontent les premiers mots de Jésus alors enfant ou Il dit que lui aussi sera ressuscité :

« Je suis le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et m'a constitué Prophète. Il a voulu que je sois béni partout où je me trouve ; Il m'a recommandé de faire la prière et l'aumône tant que je vivrai ; D'être pieux envers ma mère ; il ne permettra pas que je sois rebelle et abject. La paix sera sur moi au jour où je naquis et au jour où je mourrai, et au jour où je serai ressuscité. » Ce fut Jésus fils de Marie, pour parler la parole de la vérité, celui qui est le sujet de doutes d'un grand nombre.

قَالَ إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ أَنَا الْكِتَابُ وَجَعَلَنِي نَبِيًّا وَجَعَلَنِي مُبَارَكًا أَيْنَ مَا كُنْتُ وَأَوْصَانِي بِالصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ مَا دُمْتُ حَيًّا وَبَرًّا بِوَالِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلَنِي جَبَّارًا شَقِيًّا وَالسَّلَامُ عَلَيَّ يَوْمَ وُلِدْتُ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ذَلِكَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ قَوْلَ الْحَقِّ الَّذِي فِيهِ يَمْتَرُونَ

(مريم 30-35)

Selon l'ordre chronologique des versets précédents, on comprend que le retour de Jésus sera précédé de celui de Yahya. La question qui se pose : quel sera le nom de Yahya dans son retour, et comment s'appellera Jésus dans sa deuxième venue sur terre ? Est-ce qu'ils seront de retour avec les mêmes noms ?

Des Événements Jumeaux se passeront le Jour de Résurrection

Beaucoup des versets dans le Qurán indiquent que deux événements (jumeaux) se passeront le Jour de Résurrection :

Un jour, tout sera mit en commotion par la plus violente commotion. Un autre le suivra. Ce jour-là les cœurs seront saisis d'effroi ; Les yeux seront humblement baissés. Les incrédules diront alors : Reviendrons-nous dans notre premier état, Quand nous ne serons plus que des os pourris ? Dans ce cas, disent-ils, ce serait une nouvelle ruine. En vérité ca ne sera qu'un seul cri contraignant. Et déjà ils seront au fond du jugement.

(Sourate LXXIX, « Les anges qui arrachent les âmes », v.6-14)

يَوْمَ تَرْجَفُ الرَّاجِفَةُ تَتَّبِعُهَا الرَّادِفَةُ قُلُوبٌ يَوْمَئِذٍ وَاجِفَةٌ أَبْصَارُهَا خَاشِعَةٌ يَقُولُونَ أَيْنَا لَمَرْدُودُونَ فِي الْحَافِرَةِ أَيْنَا كُنَّا عِظْمًا نَجْرَةً قَالُوا تِلْكَ إِذًا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ فَإِنَّمَا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ فَإِذَا هُمْ بِالسَّاهِرَةِ

(النازعات 14-6)

Ces versets expliquent que, le Jour de Résurrection, il se produira deux violentes commotions, la seconde suivant presque immédiatement la première. Elles seront perçues comme une seule commotion ou comme un seul cri. Est-ce que ca ne pas être ainsi parce que ces deux cris seront si rapprochées ?

Est-ce que cela ne signifie pas que, le Jour de Résurrection, deux Manifestations de Dieu se lèveront, l'une après l'autre, et si rapprochées dans le temps qu'elles seront perçues comme « un seul cri » ?

Il y a quand même une question à se poser lorsqu'on considère les versets décrivant ce qui va se passer durant Le Jour de Jugement Dernier. Est-ce que

l'aplatissement des montagnes, la terre tremblera, les étoiles tomberont sur la terre, le soleil ne se lèvera plus et la lune sera tranché, tous ces phénomènes, se passeront matériellement et physiquement ainsi ? N'y a-t-il pas une explication plus rationnelle ?

Et, est ce que tout le monde mourra pour ce Jour, en suite tous seront ressuscité pour se présenter nu pour être jugé ?

Si nous prenons en considération la condition des peuples à qui le Qurán a été révélé, nous comprendrons que Dieu dans sa miséricorde, s'est adressé à eux dans des termes figuratifs afin de s'approcher de leur compréhension le plus possible. Dieu a suivi la même façon dans les autres Livres Sacrés – l'Ancien et le Nouveau Testaments !

Deux Coups de Trompette Appellent au Jour de Résurrection

La trompette sonnera, et toutes les créatures des cieux et de la terre expireront, excepté celles dont Dieu disposera autrement ; la trompette sonnera une seconde fois, et voilà que tous les êtres se dresseront et attendront l'arrêt. La terre brillera de la lumière de Dieu, le Livre sera déposé

(Sourate XXXIX, « Troupes », v.68-69)

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَصُوعِقَ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ قِيَامٌ يَنْظُرُونَ وَأَشْرَقَتِ الْأَرْضُ بِنُورِ رَبِّهَا وَوُضِعَ الْكِتَابُ...

(الزمر 68-69)

Jadis quand le Seigneur d'une ville voulait faire une annonce à son peuple, il envoya un émissaire – un représentant, ou un messenger – qui au milieu de la ville donnait un coup de trompette pour rassembler les citoyens et faire l'annonce du Roi. Est-ce que "la trompette sonnera" ne peut pas être l'annonce du Mehdi ? Et " la trompette sonnera une seconde fois " n'est peut elle pas être celle du retour du Jésus fils de Marie ?

Nous lisons aussi dans les versets du Sourate "Les Troupes" ci-dessus que *le Livre sera déposé* وَوُضِعَ الْكِتَابُ ! Il sera déposé après que *la trompette sonnera une seconde fois* ! Quel Livre ? Il ne peut être ni le Qurán, ni de la Bible, car ces deux Livres sont déjà déposés bien avant les deux sonnes de Trompette !

Que représente l'événement : *et toutes les créatures des cieux et de la terre expireront, excepté celles dont Dieu disposera autrement* ? Et que représente l'événement : *et voilà que tous les êtres se dresseront et attendront l'arrêt* ? N'est-ce pas le Jour de la Fin, la Résurrection ?

On enflera la trompette, et ils sortiront de leurs tombeaux et ils accourront en toute hâte auprès du Seigneur. Malheur à nous, s'écrieront-ils ; qui nous a extrait de ces lieux de repos ? Voici venir les promesses de Dieu. Ses Apôtres nous disaient la vérité. Il n'y aura

qu'un seul cri parti du ciel, et tous rassemblés comparaitront devant nous.

(Sourate XXXVI, « Ya-Sin », v.51-53)

وَنُفِّخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُمْ مِنَ الْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنْسِلُونَ قَالُوا يَا وَيْلَنَا مَن بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا هَذَا مَا وَعَدَ الرَّحْمَنُ وَصَدَقَ الْمُرْسَلُونَ إِنْ كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً فَإِذَا هُمْ جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ

(سورة يس 51-53)

Il y a lieu de noter que le début des versets v.68-69 de la *Sourate XXXIX*, « *Troupes* » et le début des versets v.51-53 de la *Sourate XXXVI*, « *Ya-Sin* », et le même en Arabe, soit :

وَنُفِّخَ فِي الصُّورِ. Néanmoins, la traduction française se trouve une fois *La trompette sonnera* et la deuxième fois *On enflera la trompette*. Les deux séries des versets, en vérité, ne parlent que du même événement.

Dans ces versets de sourate « *Ya-Sin* », Dieu nous annonce qu'à la suite de " *On enflera la trompette*" des événements semblables à ceux qui ont suivi les deux sonnes de la trompette de sourate « *Troupes* » auront lieu. En suite nous lisons dans les versets de sourate « *Ya-Sin* »: *Il n'y aura qu'un seul cri parti du ciel*. N'est il pas possible que ici encore la notion que les deux coups de Trompette seront considérés comme un seul ?

La Prochaine Révélation A Venir

Dans plusieurs Sourates du Qurán nous trouvons raconter l'histoire des précédentes Dispensations et la manière dont les peuples de l'époque refusèrent de reconnaître les Messagers envoyés par Dieu, prisonniers des voiles de leurs propres imaginations ainsi que des idées instillées par le clergé. Elles racontent aussi les souffrances endurées par ces Messagers, victimes de ces peuples au sein desquels ils étaient envoyés et finalement la colère de Dieu ainsi que la triste destinée des ces peuples qui les ont refusé. Dans la Sourate XI (Houd) nous trouvons ces histoires racontées. Nous lisons dans Sourate Houd l'histoire de Noé et son peuple. Noé l'envoyé de Dieu a invité son peuple "*de n'adorer que Dieu*" (verset 28). Mais "*les chefs du peuple incrédule*" (verset 29) se sont obstinés et se sont conduit avec le peuple à la perdition dans l'inondation. Le peuple de 'Ad pour qui Dieu envoya Houd, ont subi aussi un châtiment terrible pour leur désobéissance. Les Thémoudéens, peuple de Salah ont subi le châtiment terrible; et le peuple d'Abraham et de Loth et le peuple de Choab, et Pharaon qui refusa Moïse.

Pourquoi, nous pouvons nous poser la question, est ce que Dieu nous a fait connaître l'histoire de tous ces peuples et le châtiment terrible qu'ils ont subi par suite de leur refus du Messenger que Dieu leur a envoyé ? N'est ce pas pour avertir le peuple de Muḥammad qu'il rencontrera le même problème et qu'il risque de subir le même sort lorsque le Mehdi et Jésus viendrons ?

Le texte original en arabe de la Sourate XCVIII « Le Signe Evident » annonce clairement une autre Révélation avec des Livres. Les savants Musulmans interprètent ces versets d'une façon qui exclut la possibilité de l'avènement d'une autre Révélation après le Qurán, en changeant le temps du récit (le futur) en présent^{4[8]} ou passé, et interprétant le mot "livres" (dans le texte arabe) en Ecritures ou Prescriptions. Les différentes traductions suivent les interprétations. Voici, par exemple les versets 1-4 de la *Sourate XCVIII*, « *Le Signe Evident* »

لَمْ يَكُنِ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ مُنْفَكِّينَ حَتَّى تَأْتِيَهُمُ الْبَيِّنَةُ رَسُولٌ مِنَ اللَّهِ يَتْلُوا صُحُفًا مُطَهَّرَةً فِيهَا كُتِبَ قَيِّمَةٌ وَمَا تَفَرَّقَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمْ الْبَيِّنَةُ (البَيِّنَةُ 4-1)

Et voici comment Kazimirski a traduit ces versets :

Les infidèles, parmi ceux qui ont reçu les Écritures, ainsi que les idolâtres, ne seront divisés en deux partis que lorsque eut apparu le Signe Evident ; Un Apôtre de Dieu qui leur lit des feuillets saints, lesquels renferment les Écritures vraies. Ceux qui ont reçu les Écritures ne se sont divisés en sectes que lorsque le Signe Evident vint vers eux.

(Sourate XCVIII, « *Le Signe Evident* », v.1-4)

Or أَهْلِ الْكِتَابِ ne sont pas " ceux qui ont reçu les Écritures " mais " le peuple du Livre ". Et مُنْفَكِّينَ ne veut pas dire " seront divisés en deux partis ". Le mot arabe مُنْفَكِّينَ veut dire " ne changeront " ou "resteront tel qu'ils sont". Aussi كُتِبَ قَيِّمَةٌ n'est pas " Écritures vraies " mais " livres de valeurs ".

C'est ainsi que la traduction correcte de ces versets doit être comme suit :

Les infidèles, parmi le peuple du Livre, ainsi que les idolâtres, ne changeront que lorsqu'apparaîtra le Signe Evident : Un Apôtre de Dieu qui leur lit des feuillets saints, qui contiennent des livres de valeurs. Ceux à qui le Livre était envoyés ne se sont divisés que lorsque le Signe Evident est apparu.

(Sourate XCVIII, « *Le Signe Evident* », v.1-4)

Regardons ensemble ce que nous disent ces versets.

Tous d'abord il y a " *Les infidèles, parmi le peuple du Livre* ". Nous savons que " *le peuple du Livre* " sont les Juifs et les Chrétiens. Ils sont des croyants, les Juifs croyaient en Moïse, et les Chrétiens croyaient bien en Jésus. Pourquoi Dieu les

^{4[8]} En arabe, il y a trois temps: présent, passé et futur.

considère infidèles ? N'est ce pas parce qu'ils ont refusés d'accepter Muḥammad ? Ils étaient des croyants avant le venu du Muḥammad, mais la mécréance en le dernier Envoyé – Messenger de Dieu Muḥammad, les rendent infidèles.

Il y a aussi les idolâtres. Ceux qui adorent des idoles, que considèrent autres dieu que Dieu Tout Puissant.

Dieu nous dit que *Les infidèles, parmi les Juifs et Chrétiens, ainsi que les idolâtres, resteront infidèles et idolâtres jusqu'à l'arrivée d'un Signe Evident qui est Un Apôtre de Dieu* – dans l'avenir. Ces Paroles de Dieu étaient révélées à Muḥammad, soit adressées aux Musulmans. Le *Signe Evident* ou l'Apôtre est ainsi un Messenger de Dieu qui viendra après Muḥammad. L'Apôtre qui viendra après Muḥammad rendra *Les infidèles, parmi les Juifs et Chrétiens croyants en Muḥammad, et les idolâtres monothéiste en un seul Dieu*. L'Apôtre qui viendra témoignera de la véracité de Muḥammad et tous ceux qui l'accepteront, qu'il soit Chrétiens, Juifs ou idolâtres avant de l'accepter, accepteront Muḥammad aussi et cesseront d'être infidèles ou idolâtres.

Les versets qui suivent *Ceux à qui le Livre était envoyés ne se sont divisés que lorsque le Signe Evident est apparu* explique la séparation qui a eu lieu parmi les Juifs et les Chrétiens quand le *Signe Evident* qu'est Muḥammad l'Apôtre de Dieu est apparu : ils se sont divisés : certains ont suivi Muḥammad et sont devenu des Musulman croyants et les autres sont restés Juifs et Chrétiens mais, malheureusement, des *infidèles*.

« Le Crieur » "المُنَادِي Al Munadi"

À part « Prophète », « Messenger » ou « Apôtre », le Qurán a donné d'autres noms aux Manifestations de Dieu. Par exemple, Muḥammad est appelé le « Crieur », comme le montre le verset suivant :

*Seigneur, nous avons entendu un Crieur ; il nous appelait à la foi et il
criait : Croyez en Dieu, et nous avons cru*

(Sourate III, « La Famille d'Imran », v.193)

رَبَّنَا إِنَّا سَمِعْنَا مُنَادِيًا يُنَادِي لِلإِيمَانِ أَنْ آمِنُوا بِرَبِّكُمْ فَآمَنَّا...

(آل عمران 193)

Dans le verset suivant de la Sourate « Qaf », Dieu ordonne à ce même « Crieur », c'est à dire à Muḥammad, donc aux Musulmans, d'écouter un autre « Crieur » au Jour de Résurrection :

*Prête attentivement l'oreille au jour où le Crieur criera du lieu
voisin. Le jour où les hommes entendront le cri véritable sera celui de
Résurrection.*

(Sourate L, « Qáf », v.41-42)

وَاسْتَمِعْ يَوْمَ يُنَادِي الْمُنَادِي مِنْ مَكَانٍ قَرِيبٍ يَوْمَ يَسْمَعُونَ الصَّيْحَةَ بِالْحَقِّ ذَلِكَ يَوْمُ الْخُرُوجِ
(سورة ق 41-42)

Alors que Muḥammad l'Apôtre de Dieu est appelé Crieur, Il doit prêter *attentivement l'oreille* à un autre *Crieur*, donc un autre Apôtre de Dieu qui se manifestera d'un *lieu voisin*, autre que la Mecque. Est-ce possible qu'un autre Apôtre se lèvera durant la vie du Muḥammad ? Certainement pas. L'ordre de *Prête attentivement l'oreille* donnée à Muḥammad est donc pour les Musulmans, annonçant la venue d'un Apôtre dans l'avenir au moment de *Résurrection*.

Peut-on dire, après avoir apprécié que Dieu prévoie "un Crieur" après Muḥammad, que Muḥammad est le sceau des Messagers رسل ?

Nous pouvons donc comprendre que :

- 1) Une Manifestation de Dieu, Apôtre, différente de Muḥammad, se lèvera et appellera à la croyance en Dieu.
- 2) Cette Manifestation Divine « Crier » d'un lieu voisin duquel Muḥammad a proclamé l'Islâm,
- 4) Cette Manifestation Divine proclamera sa Religion le jour de Résurrection, le jour où les hommes sortiront de leur caveau.

Où peut bien se trouver cette place très proche ?

Dans le premier verset de la Sourate « le Voyage Nocturne », on peut lire :

Louange à celui qui a transporté, pendant la nuit, son serviteur du temple sacré de la Mecque au temple éloigné de Jérusalem, dont nous avons béni l'enceinte pour lui faire voir nos merveilles. Dieu entend et voit tout.

(Sourate XVII, « le Voyage Nocturne », v.1)

سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ
لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ
(الإسراء 1)

La Sourate XVII raconte l'histoire du Voyage Nocturne de Muḥammad, de la Mecque à Jérusalem dont Dieu avait *béni l'enceinte*. Les deux mots en Arabe du Qurán pour *béni l'enceinte* sont بَارَكْنَا حَوْلَهُ. Or la traduction juste de بَارَكْنَا حَوْلَهُ n'est pas exactement *béni l'enceinte* mais *béni les alentours*. Parmi les alentours de Jérusalem se trouve la ville d'Akka (St. Jean d'Acre). Cette ville est mentionnée dans plusieurs Traditions de l'Apôtre de Dieu, comme étant une ville choisie pour un jour de gloire.

«Celui qui Appel» " الداعي Al Da'i"

Les Messagers de Dieu sont appelé aussi par un autre nom en Arabe : Al Da'i qui veut dire Celui qui appelle. Muḥammad était appelé ainsi d'après le verset suivant :

Ô croyants ! Répondez à l'appel de Dieu et du Prophète quand il vous appelle à ce qui vous fait vivre, et sachez que Dieu se glisse entre l'homme et son cœur, et que vous serez un jour rassemblés autour de lui.

(Sourate VIII, « Le Butin », v.24)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ
المرءِ وَقَلْبِهِ وَأَنَّهُ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ

(الأنفال 24)

Dans le verset suivant, Dieu demande à Muḥammad de :

Éloigne-toi d'eux ; le jour où Celui qui appelle les appellera à l'acte terrible du jugement.

(Sourate LIV, « La Lune », v.6)

فَتَوَلَّ عَنْهُمْ يَوْمَ يَدْعُ الدَّاعِ إِلَى شَيْءٍ نُّكْرٍ

(القمر 6)

Dieu dit à Muḥammad de se détourner des mécréants le Jour du Jugement, lorsqu'un « appeleur » invitera à quelque chose de terrible, d'affreux. L'Appelleur, par conséquent, est un Messager qui succèdera à Muḥammad.

Est-ce que on peut dire que Dieu n'enverra plus un Apôtre – un Messager, après Muḥammad pour "APPELER" à l'acte de jugement ?

Le Jour de la Fin

Toutes les nations attendent la venue d'un Jour d'une signification spéciale, un Jour à la fin du temps. Aucune image bien définie n'existe de ce qui se passera ce Jour là, mais tous les gens craignent ce Jour. Il pourrait être intéressant de noter que le Qurán parle beaucoup de ce sujet. Voici quelques noms qui sont donnés à ce Jour :

Le Jour de Résurrection القيامة *Al-Qiyama* (Sourate 2, v.79 et v.169)

Le Jour Terrible العظيم *'Azim* (Sourate 10, v.16)

<i>Le Jour de la Foi</i> v.12)	<i>Al-Din</i> الدّين	(Sourate 51,
<i>Le Jour où l'Heure sera Venue</i> v.11 et 13)	<i>As-Sa'ah</i> السّاعة	(Sourate 30,
<i>Le jour du Rassemblement</i> <i>et de la Déception</i>	<i>Al-Taghabun</i> التّغابن	(Sourate 64, v.9)
<i>Le Jour du Compte</i> v.15)	<i>Al-Hisab</i> الحساب	(Sourate 38

D'autres définitions ont aussi été données à ce Jour, parmi lesquelles :

<i>L'événement inévitable</i> v.15)	<i>Al-Waqia</i> الواقعة	(Sourate 69,
<i>Le Coup</i> v.1 à 3)	<i>Al-Qaria</i> القارعة	(Sourate 101,
<i>L'Enfer gardé par 19</i> <i>Anges Gardiens</i> à 30)	<i>Saqar</i> سقر	(Sourate 74 v.26
<i>Le Jour qui enveloppera tout</i>	<i>Al-Ghashiya</i> الغاشية	(Sourate 88 v.1)

L'avis général concernant ce Jour et ce qui se passera pendant ce Jour est d'une certaine façon imaginaire. La croyance commune est que le "Mehdi ou l'Imam Al-Gha'ib الإمام الغائب" (soit l'Imam Disparu) et Jésus viendront sur terre, le ciel et la terre seront détruits, et les étoiles tomberont, que la lune ne brillera plus et que le soleil disparaîtra et que prévaudra l'obscurité totale et les montagnes seront aplaties. Tous les êtres vivants mourront. Dieu s'assoira sur son Trône, entouré de Ses Messagers, de Ses Prophètes et de Ses Anges. La balance sera posée. Les gens sortiront de leur tombeau pour être jugé. Les bons iront au paradis où ils vivront pour toujours, et les mauvais iront en enfer pour y être brûlé éternellement. Bien sûr, les Ulamá nous enseignent que seuls les Musulmans peuvent espérer aller au paradis.

Bien entendu nous devons admettre que prise sur leur sens littérale, les versets sur lesquels "l'avis général concernant ce jour" est basé, donneront lieu pour beaucoup de réflexion à la manière que ces idées des ancêtres se sont formées et transmises à notre génération et nos enfants. N'est ce pas que cette compréhension littérale de la Parole de Dieu a rendu la religion ridicule aux yeux des hommes de science, et a aussi rendu perplexes les jeunes comme les vieux ?

L'Heure

Le Jour de Résurrection est appelé « l'Heure ». « L'Heure » est mentionnée dans beaucoup de versets. Les versets suivants nous donneront une idée du sens de cette «Heure» :

Ils te demanderont à quand est fixée l'arrivée de l'heure. Dis-leur : la connaissance en est réservée à Dieu seul. Personne ne saurait révéler son terme excepté Lui.

(Sourate VII, « Al A raf », v.187)

يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّي لَا يُجَلِّيهَا لِوَقْتِهَا إِلَّا هُوَ
(الأعراف 187)

Ils te demanderont quand viendra l'Heure. Réponds : la connaissance de l'Heure est chez Dieu ; et qui peut te dire si l'Heure n'est pas imminente ?

(Sourate XXXIII, « Les Confédérés », v.63)

يَسْأَلُكَ النَّاسُ عَنِ السَّاعَةِ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ اللَّهِ وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّ السَّاعَةَ تَكُونُ قَرِيبًا
(الأحزاب 63)

Ils t'interrogeront en disant : quand viendra cette Heure fatale ? Qu'en sais-tu ? Son terme n'est connu que de Dieu. Tu n'es chargé que d'avertir ceux qui la redoutent.

(Sourate LXXIX, « Les Anges qui arrachent les âmes », v.42-45)

يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا فِيمَا أَنْتَ مِنْ ذِكْرَاهَا إِلَى رَبِّكَ مُنْتَهَاهَا إِنَّمَا أَنْتَ مُنْذِرُ
مَنْ يَخْشَاهَا
(النازعات 42 – 45)

Nous t'avons envoyé vers les hommes, pour annoncer et menacer à la fois. Ils disent : quand donc s'accomplira cette promesse ? Dites si vous êtes sincères. Dis : un Jour vous est promis que vous ne saurez ni reculer d'une heure, ni avancer.

(Sourate XXXIV, « Saba », v.28-30)

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ وَيَقُولُونَ مَتَى هَٰذَا
الْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ قُل لَّكُمْ مِيعَادُ يَوْمٍ لَا تَسْتَخِرُونَ عَنْهُ سَاعَةً وَلَا تَسْتَقْدِمُونَ
(سبا 28 – 30)

Les incrédules disent : L'Heure ne viendra pas. Réponds : Certes, Elle viendra, j'en jure par le Seigneur. Celui qui connaît les choses cachées, le poids d'un atome, rien de ce qu'il y a de plus petit ou de plus grand dans les cieux et sur la terre n'échappe à Sa connaissance.

(Sourate XXXIV, « Saba », v.3)

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَأْتِيَنَا السَّاعَةُ قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّي لَتَأْتِيَنَّكُمْ عَالِمِ الْغَيْبِ لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ
فِي السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ

(سبا 3)

Les infidèles, qu'attendent-ils donc ! Est-ce l'Heure qui surgira subitement ! Déjà quelques signes de ce Jour ont paru ; à quoi leur serviront les avertissements !

(Sourate XLVII, « Muḥammad », v. 18)

فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ تَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً فَقَدْ جَاءَ أَشْرَطُهَا فَأَنَّى لَهُمْ إِذَا جَاءَتْهُمْ ذِكْرَاهُمْ
(محمد 18)

Les infidèles ne cesseront point d'en douter jusqu'à ce que l'Heure les surprenne soudain, ou que le Jour d'un châtiment exterminateur les visite. Dans ce Jour, l'empire sur toutes choses restera à Dieu, il jugera entre les hommes ; alors ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes œuvres iront habiter les jardins de délices. Tandis que les infidèles, qui ont traité nos signes de mensonge, seront livrés au supplice ignominieux.

(Sourate XXII, « Le Pèlerinage », v. 55-7)

وَلَا يَزَالُ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي مَرِيَّةٍ مِنْهُ حَتَّى تَأْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً أَوْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ يَوْمٍ عَقِيمٍ الْمَلَأْنَا
يَوْمَئِذٍ لِلَّهِ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ فَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فِي جَنَّاتِ النَّعِيمِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا
بِآيَاتِنَا فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُهِينٌ

(الحج 55 – 57)

Que nous disent ces versets concernant "l'Heure" ?

Nous pouvons comprendre que :

- L'Heure viendra soudainement, à un moment fixé connu de Dieu Seul et prendra les gens par surprise.
- L'humanité au sens large sera châtiée lorsque viendra cette « Heure ».
- L'Heure est proche, des signes sont déjà visibles.
- « La Souveraineté ce jour là appartiendra à Dieu », et ce jour sera le Jour du Jugement.
- Les infidèles douteront que cette « Heure » ne vienne.
- Ceux qui croient seront dans des Jardins de délices.
- Les infidèles auront un châtiment avilissant.

Cependant, il y a une question importante que nous devons nous poser : Si l'Heure est proche, et nous nous considérons comme les « vrais » croyants, et que nous avons aucun doute que celle-ci viendra, et que des signes de son approche sont déjà apparus, alors quels sont ces signes ? Après tout, Dieu nous assure que rien n'arrive qui ne soit mentionné dans le Livre – le Qurán.... (VII, 38)

Les 24 premiers versets de Sourate Houd contiennent des annonces ainsi que des avertissements à ceux qui refusent la parole de Dieu lorsqu'elle leur vient. Puis elle

raconte l'histoire des peuples avant l'Islâm et la façon dont ils furent punis parce qu'ils refusèrent la Manifestation de Dieu qui leur était envoyé.

Le peuple de Noé fut averti puis, plus tard, fut puni. Le peuple 'Ad, pour qui Húd fut envoyé, fut lui aussi averti et maudit et tenu responsable du jour de résurrection. Une « violente tempête », un tremblement de terre surprit le peuple Thamúd pour qui Saleh était venu. Une « punition soudaine » allait venir sur le peuple qui refusa Abraham. De même, un événement causant des pluies de pierre fut le destin du peuple de Lot. Une violente tempête fut la destinée du peuple de Median, à qui Choaib fut envoyé. Le Qurán raconte l'histoire de Pharaon et son peuple qui ont rejeté Moïse, et de quelle façon le peuple de Moïse et d'autre fient souffrir Jésus.

Ce phénomène de refus de la Manifestation de Dieu par les peuples des religions précédents n'est due qu'à la conviction de chaque peuple que leur Apôtre est le dernier. Mais portant l'histoire nous confirme qu'ils avaient tort. Parce qu'ils ont suivies ce que leur disait leurs chefs qui à leurs tours ont interprété littéralement les partie allégorique de la Parole de Dieu.

La vie et la mort

Qu'est ce que signifie la mort ou la vie dans le langage du Qurán ? Il est entendu que la mort c'est lorsque une personne rend l'âme, et cesse de vivre. Mais est ce que c'est dans ce sens que Dieu invoque la vie et la mort dans le Qurán ?

Les deux mots vie et mort peuvent avoir un sens littéral et un sens spirituel. Le sens littéral c'est la vie et la mort dans l'existence matériel de l'homme. Dans son sens spirituel qui est invoqué dans le Qurán, la vie est la croyance en Dieu et le progrès dans le sentier de la droiture, tandis que la mort c'est prendre le chemin de l'opposition à la volonté divine. La vie et la mort dans le sens spirituel est un état d'âme. Vivant est celui qui croit en le Messenger de Dieu, et mort est celui qui refuse le Messenger de Dieu. Dans une comparaison entre la croyance et la mécréance, Dieu nous dit :

Celui qui était mort et à qui nous avons donné la vie, à qui nous avons donné la lumière pour marché parmi les hommes, sera-t-il semblable à celui qui marche dans les ténèbres et n'en sortira point ?

(Sourate VI le Bétail v 122)

أَوْ مَنْ كَانَ مَيِّتًا فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُورًا يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَنْ مَثَلُهُ فِي الظُّلُمَاتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِنْهَا

(الأنعام 122)

Ce verset réfère a Hamza, l'oncle paternel de Muḥammad, qui après une période d'hésitation a accepter le Prophète et devenu un croyant. Dieu le compare avec Abi Jahl qui refusa carrément la Révélation de Muḥammad. Dieu a considéré Hamza mort, bien qu'il était vivant matériellement, avant d'accepter Sa Mission, et

Dieu lui a donné la vie – c'est-à-dire la croyance en la Mission de Muḥammad, et la lumière pour marcher parmi les hommes. Par contre Abi Jahl est resté dans les ténèbres, c'est-à-dire mécréant. C'est ainsi que Dieu considère la croyance étant la vraie vie, la lumière par laquelle l'âme peut distinguer le bien du mal, et qui garde la personne sur le droit chemin. Tandis-ce que la mécréance est la mort de l'âme.

Un autre verset du Qurân spécifie bien que Dieu considère être mort et dépourvu de la vie n'est autre que invoqué d'autre dieu que Dieu unique :

Les dieux qu'ils invoquent ne peuvent rien créer et sont créés eux-mêmes.

Etre morts, dépourvus de vie, ils ne savent point quand ils seront ressuscités.

(Sourate XVI l'Abeille vs 20-21)

وَالَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ لَا يَخْلُقُونَ شَيْئاً وَهُمْ يُخْلَقُونَ أَمْوَاتٌ غَيْرُ أَحْيَاءٍ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ

(النحل 20-21)

Est ce qu'on peut être vivant tout en étant mort physiquement ? Oui dit le Seigneur :

Ne croyez pas que ceux qui ont succombé en combattant dans le sentier de Dieu soient morts : ils vivent près de Dieu, et reçoivent de lui leur nourriture.

(Sourate III La Famille de 'Imran v 163)

وَلَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتاً بَلْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ

(آل عمران 169)

C'est ainsi que par la vie dans la Parole de Dieu nous devons comprendre la vie spirituelle, et la mort étant la mort spirituelle.

Dans le même sens nous devons comprendre que par aveugle et celui qui voit, les ténèbres et la lumière la fraîcheur et la chaleur dans un sens spirituelle et non pas dans le sens matérielle.

N'est ce pas ce que dit Dieu dans les versets ci-après ?

L'aveugle et celui qui voit ne sont point de même; pas plus que les ténèbres et la lumière, que la fraîcheur de l'ombre et la chaleur. Les vivants et les morts ne sont point de même

(Sourate XXXV, v 20-21)

وَمَا يَسْتَوِي الْأَعْمَى وَالْبَصِيرُ وَلَا الظُّلُمَاتُ وَلَا النُّورُ وَلَا الظِّلُّ وَلَا الْحَرُورُ وَمَا يَسْتَوِي الْأَحْيَاءُ وَلَا الْأَمْوَاتُ

(فاطر 19 – 21)

L'esprit de l'homme vient de Dieu et retournera à Dieu, pour rester éternellement, tandis que le corps humain est d'origine matérielle, terrestre, et retournera éventuellement à la terre pour se désintégrer en des éléments minéraux. C'est ainsi que lorsque Dieu nous parle d'aveugle il ne s'agit pas de quelqu'un qui ne voit pas, mais d'un aveugle d'esprit, de celui qui ne voit pas la vérité; et les ténèbres ne peuvent être que les fausses idées de l'imagination et l'imitation des anciens dogmes et traditions. Ce sont les ténèbres des caveaux de l'imagination de l'homme, tandis que ceux qui sont éclairés par la connaissance des Parole de Dieu sont dans la lumière et reconnaissent la réalité des choses.

La Résurrection

Dieu nous a révélé beaucoup des versets dans le Qurán concernant le jour de Résurrection – appelé aussi par d'autre nom dont quelques uns sont mentionnés plus haut sous le titre de "Le Jour de la Fin".

Prises sur leur signification littérale, ces versets ne seront pas seulement incompréhensible et contraire à la logique et les réalités de la connaissance d'aujourd'hui, mais, que Dieu nous pardonne, peuvent nous sembler contradictoires aussi. Or nous sommes convaincus que la Parole de Dieu ne peut pas être contradictoire. En effet, c'est notre compréhension, nos traditions et notre manière de suivre aveuglement ce que les uns et les autres nous dises comme étant la vérité, qui nous mènent à l'erreur.

Voyant un peu ce que Dieu nous dit à ce sujet. Un examen même pas trop approfondi de ces versets nous démontrera plusieurs images pour ce jour.

La **première image** du jour de la Resurrection qui nous attirera l'attention est celle d'une fin de la terre et du ciel horifique et terrifiante tel que:

*Lorsque la terre sera ébranlée par un violent tremblement,
Que les montagnes voleront en éclat et deviendront
comme la poussière dispersée de tous côté.*

(Sourate LVI, « L'Événement », v.4-6)

إِذَا رُجَّتِ الْأَرْضُ رَجًّا وَبُسَّتِ الْجِبَالُ بَسًّا فَكَانَتْ هَبَاءً مُنْبَثًّا

(الواقعة 4 - 6)

*Lorsque le soleil sera ployé, Que les étoiles tomberont,
Que les montagnes seront mises en mouvement,...*

(Sourate LXXXI, « Le Soleil Ployé », v.1-3)

إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ

(التكوير 1 - 3)

*Lorsque le ciel se fendra, Que les étoiles seront dispersées
Que les mers confondront leurs eaux,...*
(Sourate LXXXII, « Le ciel qui se fend », v.1-3)

إِذَا السَّمَاءُ انْفَطَرَتْ وَإِذَا الْكَوَاكِبُ انْتَثَرَتْ وَإِذَا الْبِحَارُ فَجَّرَتْ
(الانفطار 1 - 3)

*Lorsque le ciel se fendra, Qu'il aura obéit au Seigneur
et se chargera d'exécuter ses ordres, lorsque la terre sera aplanie,
Qu'elle aura secoué tout ce qu'elle portait et qu'elle restera
déserte...*
(Sourate LXXXIV, « L'Ouverture », v.1-4)

إِذَا السَّمَاءُ انشَقَّتْ وَأَذْنَتْ لِرَبِّهَا وَخُفَّتْ وَإِذَا الْأَرْضُ مُدَّتْ وَأَلْقَتْ مَا فِيهَا
وَتَخَلَّتْ
(الانشقاق 1 - 4)

*Lorsque la terre tremblera d'un violent tremblement,
Qu'elle aura secoué ses fardeaux...*
(Sourate XCIX, « Le Tremblement de Terre », v.1-2)

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا
(الزلزلة 1 - 2)

La première image du monde que donne le Qurán le Jour de Résurrection est celui où règne la désolation la plus totale.

Quelle sera la condition de l'humanité en ce Jour de détresse ? :

*Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le tremblement de terre du
grand jour sera terrible. Dans ce jour-là tu verras la nourrice
abandonner son nourrisson à la mamelle, la femme enceinte accoucher
et tu verras les hommes comme ivre. Non, ils ne sont point ivre ; mais
le châtement de Dieu est terrible, et son arrivée les étourdira.*
(Sourate XXII, « Le Pèlerinage », v.1-2)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ إِنَّ زَلْزَلَةَ السَّاعَةِ شَيْءٌ عَظِيمٌ
يَوْمَ تَرَوْنَهَا تَذْهَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ عَمَّا أَرْضَعَتْ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمْلٍ
حَمْلَهَا وَتَرَى النَّاسَ سُكَارَىٰ وَمَا هُمْ بِسُكَارَىٰ وَلَٰكِنَّ عَذَابَ اللَّهِ شَدِيدٌ
(الحج 1 - 2)

*Lorsque le son assourdissant de la trompette retentira,
Le jour où l'homme abandonnera son frère, son père et sa mère,*

sa compagne et ses enfants

(Sourate LXXX, « Le Front Sévère », v.33-6)

فَإِذَا جَاءَتِ الصَّاحَةُ يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ وَأُمِّهِ وَأَبِيهِ وَصَاحِبَتِهِ وَبَنِيهِ
(عَنَسَ 33 – 36)

L'homme sera en perdition et dans un état de détresse total.

Si nous comprenons ces versets suivant leur signification superficielle, est ce que ceci est possible à réconcilier avec la connaissance d'aujourd'hui de la terre et le ciel et la mer ? Quel est ce *ciel* qui *se fendra* ? De quelle *terre* Dieu rendra *aplanie* ?

Si la terre sera ébranlée et les montagnes voleront en éclat, et si le soleil sera ployé, et les étoiles tomberont; et si le ciel se fendra, et les étoiles seront dispersées; et si la terre tremblera d'un violent tremblement et les mers confondront leurs eaux ! Si tous ceux-ci arrivent tel qu'il est présenté littéralement, y aura-t-il d'être humain vivant sur terre ?

Et pourtant il y aura d'après les versets : il y aura des *nourrices*, des *nourrissons*, des *femmes enceinte* et qui *accouches*, ainsi que des *hommes ivres*, des frères, père et mère et des *enfants*.

N'est-il pas possible que ce bouleversement de la terre, la mer et le ciel a un sens plutôt significatif que matériel ? Dans ce cas il sera simple de comprendre ce que veut dire la *nourrice abandonner son nourrisson à la mamelle* et la *femme enceinte accoucher*, et les *hommes* de sembler être *ivre*, ainsi que l'*homme abandonnera son frère, son père et sa mère, sa compagne et ses enfants* ?

La Seconde Image du jour de Résurrection qu'est présentée dans le Qurán aidera à expliquer ce qui n'était pas clair et donner des sens beaucoup plus profond à cet événement.

Sont-ils donc sûr que le châtiment de Dieu ne les enveloppera pas, que l'heure ne fondra pas à l'improviste sur eux pendant qu'ils ne s'y attendront (percevront) pas ?*

(Sourate XII Joseph v 107)

*(le mot يَشْعُرُونَ est plutôt "percevront" et non pas "attendront")

أَفَأَمِنُوا أَنْ تَأْتِيَهُمْ غَشِيَةٌ مِّنْ عَذَابِ اللَّهِ أَوْ تَأْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ
(يوسف 107)

Avertis-les du jour des regrets, du jour où l'œuvre sera accomplie, quand, plongés dans l'insouciance, ils ne croient pas.

(Sourate XIX Marie v 40)

وَانذِرْهُمْ يَوْمَ الْحَسْرَةِ إِذْ قُضِيَ الْأَمْرُ فِي غَفْلَةٍ وَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ

(مريم 39)

*mais au jour de Résurrection une partie de vous désavouera l'autre ;
les uns maudiront les autres ; le feu sera votre demeure, et vous n'aurez
aucun protecteur*

(Sourate XXIX - l'Araignée v 24)

يَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكْفُرُ بَعْضُكُم بِبَعْضٍ وَيَلْعَنُ بَعْضُكُم بَعْضاً وَمَأْوَاكُم النَّارُ وَمَا لَكُم مِّنْ نَّاصِرِينَ
(العنكبوت 25)

Comment peut on concevoir que le jour de Résurrection avec tous les bouleversements de la terre, mer et ciel, les gens ne percevront pas ce que se passent ? Est-ce qu'il y aura lieu pour que *une partie de vous désavouera l'autre*, et que *les uns maudiront les autres* tandis que *les montagnes voleront en éclat*, et le soleil sera ployé, et les étoiles tomberont; et le ciel se fendra ? Ce que Dieu entendait par les montagnes qui voleront en éclat ne sont certainement pas les montagnes en terre et rocher que nous voyons sur le planète; et le soleil qui sera ployé, n'est pas le soleil qui se lève chaque matin et se couche chaque soir; les étoiles qui tomberont ne sont pas les étoiles qui embellirent le ciel la nuit; et le ciel qui se fendra est autre que ce que couvre l'univers.

Troisième Image : Un troisième image de ce qui se passera le Jour de Résurrection peut se trouver dans les versets suivants :

Le coup. Qu'est-ce que le coup ? Qui te fera entendre ce que c'est que le coup ?

Le jour où les hommes seront dispersés comme des papillons, Où les montagnes voleront comme des flocons de laine tintent, Celui dont les œuvres seront de poids dans la balance aura une vie pleine de plaisir. Celui dont les œuvres seront légères dans la balance aura pour demeure le fossé Qui te dira ce que c'est ce fossé C'est le feu ardent

(Sourate CI, « Le Coup », v.1-11)

القَارِعَةُ مَا الْقَارِعَةُ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْقَارِعَةُ يَوْمَ يَكُونُ النَّاسُ كَالْفَرَاشِ الْمَبْثُوثِ
وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنْفُوشِ فَأَمَّا مَنْ ثَقُلَتْ مَوَازِينُهُ فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ
وَأَمَّا مَنْ خَفَّتْ مَوَازِينُهُ فَأُمُّهُ هَاوِيَةٌ وَمَا أَدْرَاكَ مَا هِيَةٌ نَّارٌ حَامِيَةٌ

(القارعة 1 - 11)

D'après beaucoup d'autres versets du Qurán, nous sommes avertis de ne pas suivre le chemin des peuples précédents, et faire la même erreur le Jour de Résurrection. Une tradition attribuée au Prophète Muḥammad donne un avertissement aux Musulmans de la façon suivante :

« Vraiment vous suivrez le chemin de ceux qui vous ont précédé, d'une largeur de main par une largeur de main, et d'une longueur de bras par une longueur de bras ; même s'ils devaient entrer dans un trou de lézard, vous ferez de même ». Ses

compagnons lui demandèrent : « Tu veux parler des Chrétiens et des Juifs, Ô Apôtre de Dieu ? », Il répondit : « De qui d'autre ! »

La quatrième image du jour de Résurrection nous attire l'attention à d'autres événements proéminents de ce Jour.

Ce jour-là aucune âme n'élèvera la parole qu'avec la permission de Dieu. Parmi les hommes, tel sera réprouvé, tel autre bienheureux. Les réprouvés seront précipités dans le feu ; ils y pousseront des soupirs et des sanglots. Ils y demeureront tant que dureront les cieux et la terre, à moins que Dieu ne le veuille autrement. Ton Seigneur fait bien ce qu'il veut. Les bienheureux seront dans le paradis ; ils y séjourneront tant que dureront les cieux et la terre, sauf si ton Seigneur ne veut ajouter quelque bienfait que ne saurait discontinuer.

(Sourate XI Houd v 107-110)

يَوْمَ يَأْتِ لَا تَكَلِّمُ نَفْسٌ إِلَّا بِإِذْنِهِ فَمِنْهُمْ شَقِيٌّ وَسَعِيدٌ فَأَمَّا الَّذِينَ شَقُوا فِي النَّارِ
لَهُمْ فِيهَا زَفِيرٌ وَشَهيقٌ خَالِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ إِلَّا مَا شَاءَ
رَبُّكَ إِنَّ رَبَّكَ فَعَّالٌ لِّمَا يُرِيدُ وَأَمَّا الَّذِينَ سُعِدُوا فِي الْجَنَّةِ خَالِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ
السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ إِلَّا مَا شَاءَ رَبُّكَ عَطَاءٌ غَيْرَ مَجْدُوذٍ

(هود 105-108)

Les cieux et la terre resteront donc durant et après les événements de Résurrection - *tant que dureront les cieux* (en pluriel) *et la terre*. Alors que veut dire *la terre* sera ébranlée et *les montagnes* voleront en éclat, et si le soleil sera ployé, et les étoiles tomberont; et si le ciel se fendra, et les étoiles seront dispersées; et si la terre tremblera d'un violent tremblement et les mers confondront leurs eaux ?

La trompette sonnera, et toutes les créatures des cieux et de la terre expireront, excepté celles dont Dieu disposera autrement ; la trompette sonnera une seconde fois, et voilà que tous les êtres se dresseront et attendront l'arrêt. La terre brillera de la lumière de Dieu, le Livre sera déposé, les Prophètes et les témoins seront appelés, l'arrêt qui tranchera les différends sera prononcé avec équité ; nul ne sera traité injustement.

On fera marcher les croyants par troupes vers le paradis, et, lorsqu'ils y arriveront, ces portes s'ouvriront devant eux, et leurs gardiens leurs diront : Que la paix soit avec vous ! Vous avez été vertueux ; entrez dans le paradis pour y demeurer éternellement. Louange à Dieu, diront-ils ; il a accompli ses promesses, et il nous avait accordé l'héritage de la terre, afin que nous puissions ensuite habiter le paradis partout où nous voudrions. Quelle est belle la récompense de ceux qui ont fait le bien !

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَصُوعِقَ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ ثُمَّ
نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ قِيَامٌ يَنْظُرُونَ وَأَشْرَقَتِ الْأَرْضُ بِنُورِ رَبِّهَا وَوُضِعَ
الْكِتَابُ وَجِيءَ بِالنَّبِيِّينَ وَالشُّهَدَاءِ وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِالْحَقِّ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ
وَسِيقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَى الْجَنَّةِ زُمَرًا حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا وَقَالَ
لَهُمْ حَرَنتَهَا سَلَامٌ عَلَيْكُمْ طِبُّهُمْ فَادْخُلُوهَا خَالِدِينَ

(الزمر 69 و 73)

Nous avons parlé plus haut des deux sons de Trompette, et nous avons pensé que Dieu par là réfère à l'apparition de Ceux qu'on appelle Le Mehdi et le Retour du Christ. Nous comprenons aussi qu'il s'agit bien du jour de Résurrection.

Avec le premier son de Trompette, Dieu nous dit, *toutes les créatures des cieux et de la terre expireront, excepté celles dont Dieu disposera autrement*. Pouvons-nous comprendre qu'avec l'arrivée du Mehdi, le premier son, *toutes les créatures des cieux et de la terre expireront, excepté celles dont Dieu disposera autrement* ? Pouvons nous comprendre par là encore que presque personne ne croira en Lui (*toutes.. expireront,*) excepté quelques *créatures* choisies de Dieu ? Pourquoi pas ? N'est-il pas vrai que pour Dieu la vie et la mort signifie la croyance ou la mécréance ?

Par contre la situation change totalement au deuxième son de Trompette.

- *La terre brillera de la lumière de Dieu*. Qu'est ce que la Lumière de Dieu ?
- *Le Livre sera déposé*. Quel Livre ?
- *Les Prophètes et les témoins seront appelés*. Les quels Prophètes, et qui sont les témoins ?

Les infidèles attendent-ils que Dieu vienne à eux dans les ténèbres d'épais nuages, accompagné de ses anges. Alors tout sera consommé. Tout retournera à Dieu.

(Sourate II, « La Génisse », v.210)

هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ مِنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ وَقُضِيَ الْأَمْرُ
وَالِلَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ

(البقرة 210)

- *Dieu vienne à eux dans les ténèbres d'épais nuages, accompagné de ses anges !* Est-ce que Dieu se déplace ? Et pourquoi *dans les ténèbres d'épais nuage* ? Il y a donc une explication, plutôt une interprétation étant donné que ces versets font partie de ceux qui sont *figuratifs ou allégoriques*.

*Quand ton Seigneur viendra, et que les anges formeront les rangs ;
(Sourate LXXXIX, « L'aurore », v.22)*

وَجَاءَ رَبُّكَ وَالْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا

(الفجر 22)

- *Quand ton Seigneur viendra, et que les anges formeront les rangs ! Donc pas seulement Dieu vienne, mais le Seigneur aussi ! Y-t-il une différence ? Ici aussi nous sommes devant de Parole figuratifs ou allégoriques.*

*Au jour où l'Esprit et les Anges seront rangés en ordre ; personne ne parlera, si ce n'est celui à qui le miséricordieux le permettra, et qui ne dira que ce qui est juste.
Sourate LXXVIII,
« La grande Nouvelle », v.38)*

يَوْمَ يَقُومُ الرُّوحُ وَالْمَلَائِكَةُ صَفًّا لَا يَتَكَلَّمُونَ إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ الرَّحْمَنُ وَقَالَ صَوَابًا

(النبا 38)

- *L'Esprit et les Anges seront rangés en ordre ! L'Esprit ?*
- *Et les Anges rangés en ordre ? Mais les Anges sont venus aussi avec Dieu et avec le Seigneur ! Arrivent-ils aussi avec L'Esprit ?*

*Tout ce qui est sur la terre passera,
La face seule de Dieu restera environnée de majesté et de gloire.
(Sourate LV, « le Miséricordieux », v.26-7)*

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ وَيَبْقَى وَجْهَ رَبِّكَ

(الرحمن 26 – 27)

*Tu verras les Anges marchant en procession autour du Trône, ils célèbreront les louanges du Seigneur. Un arrêt sera prononcé avec équité, ils s'écrieront : louange à Dieu, Souverain de l'Univers !
(Sourate XXXIX, « Troupes », v.75)*

وَتَرَى الْمَلَائِكَةَ حَافِينَ مِنْ حَوْلِ الْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِالْحَقِّ وَقِيلَ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

(الزمر 75)

Quelle sera la condition des croyants au Jour de Résurrection suivant la quatrième image ?

Un jour tu verras les croyants des deux sexes ; leur lumière courra devant eux, et à leur droite. Aujourd'hui, leur dira-t-on, nous vous annonçons une heureuse nouvelle, celle des jardins où coulent des fleuves et où vous resterez éternellement. C'est un bonheur ineffable.

(Sourate LVII, « Le Fer », v.12)

يَوْمَ تَرَى الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ يَسْعَى نُورُهُمْ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ
وَبِأَيْمَانِهِمْ بُشْرَاكُمُ الْيَوْمَ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ
فِيهَا ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

(الحديد 12)

La Grande Nouvelle

النَّبَأُ الْعَظِيمُ

De quoi s'entretiennent-ils ?

De la grande nouvelle

Qui fait le sujet de leurs controverses

Ils la sauront infailliblement

Oui, ils la sauront

(Sourate LXXVIII, « La Grande Nouvelle », v.1-5)

عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ
عَنِ النَّبَأِ الْعَظِيمِ
الَّذِي هُمْ فِيهِ مُخْتَلِفُونَ
كَلَّا سَيَعْلَمُونَ
ثُمَّ كَلَّا سَيَعْلَمُونَ
(النَّبَأُ الْعَظِيمِ 1-5)

Le mot "nouvelle" réfère à un "message" ou un "messenger". Dans ces versés il y mentionné une "grande nouvelle", et confirment que la vérité y concernant sera connue "infailliblement". Néanmoins, par suite de la grandeur de cette "nouvelle" et le fait que ça date exacte est inconnue, Dieu avertisse les croyants de ne pas sous estimer un renseignement quelconque à son sujet dans les versées suivantes:

Si un homme méchant vous apporte quelque nouvelle, chercher d'abord à vous assurer de sa véracité ; autrement, vous pourriez faire du tort à quelqu'un sans le savoir, et vous vous en repentiriez en suite.

يا أيُّها الذين آمنوا إن جاءكم فاسقٌ بنبأ فتبيّنوا أن تصيبوا قوماً بجهالة فتصبحوا
على ما فعلتم نادمين

(الحجرات 6)

Si un homme connu pour être méchant ou une personne mauvaise viendra vers un croyant avec une "nouvelle", comme disant la nouvelle d'un souffle de Trompette, le fait doit être vérifié immédiatement, car il se peut bien que la "nouvelle" soit une de vérité, et dans l'ignorance la "nouvelle" est démentie et la repentance sera sortie du croyant.

En fait, Dieu le plus puissant veut que nous soyons équitables et de n'avoir aucun préjugé et considérer tout sujet avec un esprit d'équité. Si une nouvelle nous soit présentée, même par quelqu'un que nous connaissons d'être "méchant", nous devons la prendre en considération, parce que cette "nouvelle" peut justement être l'apparition de "la grande nouvelle", le retour de Jésus Christ.

Une Revue d'Ensemble

Cher lecteur,

A ce point critique de notre conversation à distance, il sera peut être utile de revoir les sujets discutés dans les pages précédentes et les considérer à travers un prisme de résonnement perspectif.

Nous avons vu dans les pages précédents ce que nous enseigne Dieu dans le Qurán sur diverses questions d'importance cruciale en ce moment.

Le monde entier est aujourd'hui très divisé, et cette division ne semble pas vouloir s'améliorer. Tous ce que se passe autour de nous nous rappelle l'avertissement du Jour Dernier.

Le monde entier, y compris le monde Musulman, est en désarroi et perdition. Le monde a fait des pas géant dans le domaine de la technique et la communication, la santé, l'agriculture, l'éducation – toutes les domaines de l'activité humaine. Par contre en ce qui concerne le morale, l'honnêteté, la vie familiale et le vouloir de faire du bien, l'humanité s'était dégradé terriblement, et continue à se dégradé.

En plus, la vie de l'humanité est triste. La joie n'existe plus. Les conflits se multiplient, la pauvreté augmente, les épidémies ravagent par tout, les maladies habituelles deviennent plus difficiles à guérir et des nouvelles maux que nous n'avons pas connus avant surgissent et qui semble inguérissable aussi.

... et la liste des difficultés qui confrontent l'humanité n'est pas à sa fin.

L'humanité est en plus en état dépressif et anxieux. Un sentiment d'oppression règne partout et son source est un mystère. Les structures politique et économique du monde s'effondrent malgré les efforts continuels de les restaurer.

Et pourtant Dieu nous dit que *La terre brillera de la lumière de Dieu !* Nous croyons à cela fermement. C'est Dieu qui nous le dit. Comment peut-on donc comprendre ce que se passe dans le Monde aujourd'hui ?

Laissons nous prendre connaissance de ce que nous avons appris des Parole de Dieu reprises dans les pages précédentes:

Nous avons pris connaissance de l'avertissement de Dieu de s'abstenir "*d'interpréter*" les versets "*figuratifs*" du Qurán, car "*l'interprétation*" n'est connue que de Dieu, et tout tentatif d'interprétation conduira à la création de schisme parmi les croyants. Les croyants sont enjoignent à suivre "*la lecture*" tel quelle était révélée car Dieu nous dit "*Nous t'en donnerons ensuite l'interprétation*" et aussi "*Le jour où son interprétation sera arrivée...*" – soit une confirmation que l'interprétation sera révélée.

Nous comprenons ainsi que la révélation de l'interprétation promise ne peut nous parvenir de Dieu qu'à travers un Messenger de Sa part qui viendra après Muḥammad le Messenger de Dieu.

Nous avons eu la possibilité de comprendre la raison pour laquelle le verset que mentionne Muḥammad "le Sceau des Prophètes" a été révélé, et qu'il ne s'agissait pas de la fin de la lignée des Envoyés de Dieu. Dans la même ordre d'idée, nous avons appris la différence entre Prophète et Messenger.

Le sens de "*Islām*" a aussi était compris comme ayant référence à la Religion spécifiquement révélée au Messenger de Dieu Muḥammad, que à tous les Messages Divins en général qui étaient envoyées à l'humanité à travers Noah, Abraham, Ismaïl, Jacob, Moïse et ses adeptes ainsi qu'aux disciples de Jésus.

En effet, Dieu s'est adressé aux "enfants d'Adam", c'est-à-dire, à l'humanité en général, y compris nous même, et pour l'avenir infini, que: "*Il s'élèvera au milieu de vous des Apôtres (رسل Messagers). Ils vous réciteront mes enseignements.*") Ce don de Dieu d'envoyer des Apôtres n'est pas limité ni dans le temps ni dans l'endroit. La continuité dans l'envoi des Apôtres et en plus confirmée par le fait que la nation Musulmane est désignée une nation "*centrale*" ou "*intermédiaire*", ce qui implique nécessairement que d'autres nations suivront. En effet, Dieu a établi un "Covenant" avec nous selon lequel Il nous enverra toujours ces Messagers et notre devoir envers ce Covenant est d'accepter ces Messagers et de suivre leurs préceptes et enseignements chaque fois qu'un d'Eux apparaisse.

Nous avons vue comment chaque "peuple" – "Uma أُمَّة" a agi envers le Messenger "رَسُول" que Dieu leur a envoyé, et la punition qu'il a subit parce qu'il a refusé ce Messenger.

Nous avons compris que cette attitude de "peuple" n'était que le résultat de la fausse compréhension du parole de Dieu suite à l'interprétation erronée donnée par les chefs religieux – les "Ulamá", ce qui a dérouté les croyants, qui ont été conduit à croire qu'il ne peut y avoir un autre Messenger de Dieu après le leur.

N'est-t-il pas possible que ce qui se passe dans le monde aujourd'hui n'est qu'une punition de Dieu semblable à celles que les peuples de Noé et de Húd et de Thamúd et de Median, et de Pharaon et son peuple et le peuple de Moïse et d'autre qui ont refusé d'écouter l'Appel de Dieu annoncé par Ces Envoyés, mais cette fois-ci sur un plan mondiale vu que notre planète n'est guerre plus qu'un village ?

Nous avons appris aussi que la nation Musulmane, comme toutes les nations, "*a son terme*" et que l'an 1260 d'Hégire ou 1844 de l'ère Chrétien peut bien être l'année en question. Le Qurán stipule que pour chaque "*terme*" il doit y avoir un "*Livre*", et que ce "*Livre*" peut bien être "*Le Bayán*".

Deux Messagers sont promis de venir par le Qurán, deux Manifestations de la Volonté Divine, représentant le retour de Yahyá (Jean) fils de Zacharie

et de 'Isá fils de Marie le jour de la Résurrection. Leurs Avènements, il nous est dit, souleront deux commotions terribles dans le monde, et que ces deux événements seront tellement proche l'un de l'autre dans le temps qu'ils sembleront n'être qu'un seul. Les deux événements sont signalés aussi par deux sons de Trompette, au premier son: *"toutes les créatures des cieux et de la terre expireront"*, tandis que au second son: *"et voilà que tous les êtres se dresseront et attendront l'arrêt."*

Aussi, référence est faite dans le Sourate XXXVI au son de Trompette signalant la sortie des gens *"de leurs tombeaux et ils accourant en toute hâte auprès du Seigneur... Il n'y aura qu'un seul cri parti du ciel, et tous rassemblés comparaîtront devant"* Dieu.

En ce qui concerne le Messenger de Dieu à venir, nous avons noté que *"apparaîtra le Signe Evident : un Apôtre de Dieu qui leur lit des feuilles saints qui contiennent des livres de valeurs..."* suivra *"le Signe Evident"* qui *"est apparu"* soit Muḥammad le Messenger de Dieu.

Nous avons aussi noté que Dieu enjoint les Musulmans de prêter *"attentivement l'oreille au jour où le Crieur crierait d'un lieu tout proche"* et nous avons compris que le *"lieu tout proche"* peut bien être 'Akká qui voisine Jérusalem.

Nous avons compris que ce même *"Crieur"*, qui suivra Muḥammad le Messenger de Dieu, s'appelle aussi *"Celui qui Appelle"* et qu'il apparaîtra le Jour de Jugement.

Nous avons noté aussi les divers noms dont sont appelés les Messagers de Dieu dans le Qurán: *"le Signe Evident"*, *"la Grande Nouvelle..."* etc. Ainsi que ceux attribués au Jour de la Fin du Temps: *"le Jour Terrible"*, *"le Jour de la Résurrection"*, *"l'Heure..."* etc.

En ce qui concerne *"l'Heure"*, elle prendra le monde, spécialement les mécréants, par surprise. Nous avons aussi compris que *"vie"* et *"mort"* dans l'esprit de Parole du Qurán veulent exprimer une existence spirituelle ou mort spirituelle. De la même façon devons nous comprendre *"aveugle"* et *"celui qui voit"*, *"ténèbres"* et *"lumière"*, *"fraîcheur de l'ombre"* et la *"chaleur"*, d'indiquer des conditions ou états spirituels.

Nous arrivons maintenant au sujet le plus important: La Résurrection:

Nous avons noté les quatre images de la succession des événements de ce Jour. Appeler ces événements Jour de la Résurrection ne veut pas dire, évidemment un jour de 24 heures de notre calcul. En effet Dieu nous dit dans le Qurán: *"Un jour auprès de Dieu fait mille ans de votre calcul."* (Sourate XXII, v. 46). Le Jour de la Résurrection est un processus divin destiné à parvenir à un changement total dans la société humaine par quoi le brillement *"de la lumière de Dieu"* la rassemblera devant Dieu, soit ainsi unifier les peuples de la terre. Le Seigneur de tous les cieux est de la terre est Un. Lorsque Sa Lumière brillera sur tous ceux qui sont sur terre ils deviendront Un seul peuple.

Enfin nous voyons que Dieu annoncera "Une Grande Nouvelle" qui sera reconnue par tous ceux qui sont sur la terre même qu'elle sera la cause de dispute au début. Dieu avertisse en outre les croyants de vérifier immédiatement la véracité de n'importe quelle annonce qu'ils entendent parler même si elle parvienne à leur attention d'un "*homme méchant*".

Nous pouvons maintenant nous poser les questions suivantes :

- Est-ce que les deux sons de Trompette ont eu lieu ?
- Est-ce qu'il y a eu commotion dans le monde ?
- Qu'est ce qui est arrivé en l'an 1260 d'El Hégire soit 1844 de l'ère grégorien ?

Et en général :

- Qu'est ce que nous enseigne l'histoire ?

Dans les pages qui suivent, nous pouvons peut être, trouver la réponse à ces question.

L'Événement **Ou l'aube de la lumière de Dieu**

En Iraq, en Perse, en Europe, en Amérique et même au pied du Mont Carmel en Palestine, des théologiens Musulmans, Chrétiens et Juifs, attendaient l'Événement tant anticipé dans les Ecritures Saints de ces trois religions. L'année 1260 He. mille années lunaires après la disparition de l'Imam caché était l'année prévue d'après les prophéties, durant laquelle le Qá'em – Le Mehdi doit apparaître pour l'école *Shaykhis* (الشيخية) Musulman de l'Iraq durant la 19ième siècle. Cette même année 1844 AD qui correspond à l'année 1260 He., était celle que certains clergés Chrétiens attendaient pour voir les signes précurseurs de retour de Jésus. (voir "Voleur dans la Nuit" de William Sears p. 17-30 Maison d'Édition Fadáil Ed.1998)

Dans "*A Practical Guide to the Prophecies*", Bickersteth écrit : "Dans une lettre de Tanger, du 20 juin 1844, publiée dans les journaux et parlant des difficultés qui ébranlaient le royaume du Maroc, il est dit : «il semble que les Maures (Musulmans) aient toujours eu des pressentiments pour cette année-ci. Pendant longtemps ils se sont exhortés les uns les autres à prendre garde à l'année 1260 (1844) qui, d'après nos calculs est l'année présente». (voir "Voleur dans la Nuit" de William Sears p. 35 - Maison d'Édition Fadáil Ed.1998)

Dans le sud de la Tunisie, un groupe de croyants avec à leur tête un érudit qui avait voyagé en orient du nom de Ammar Besnoun, avait comme principe «*Aucun sacrifice à d'autre que Dieu et aucun intercesseur dans l'adoration du Dieu*». Ce principe entendait que l'apparition du Mehdi était imminente. Ils étaient dérouté par le pouvoir de l'occupation, et leur chef de l'époque a été condamné à mort et pendu en 1934.

Le BÁB

Et Le Livre "BAYÁN"

C'est en Perse, et la ville de Chiraz précisément, qu'un des plus éminents disciples parmi les théologiens *Shaykhis*, le Mullá Husayn a rencontré le soir du 23 mai 1944 un jeune Siyyid, de la lignée du Prophète Muḥammad, du nom de 'Alí-Muḥammad se déclaré être le Promis que les Shaykhis recherchaient.

Durant cette même nuit 'Alí-Muḥammad, âgé de 25 ans, a révélé à Mullá Husayn qu'Il était le Qá'em, celui qu'il recherche. Il se donna le nom du BáB, et comme preuve de sa mission divine, a révélé, avec une rapidité qui étonna Mullá Husayn, et sans que ce dernier la Lui demande, une longue Tablette "interprétant" la Sourate XXII – Joseph. Or, justement, Mullá Husayn avait comme critère de preuve du Qá'em, que le Qá'em "interpréterait" la Sourate de Joseph d'une manière spontanée. Cette Tablette a prit le nom de *Qayyúmu'l-Asmá'* (قَيُّومُ الْأَسْمَاءِ). Devant le charme et la force de la personne devant lui, et sa capacité étonnante à "interpréter" le Qurán, Mullá Husayn a déclaré sa foi en le BáB et devenu ainsi le premier croyant. Il était donné le titre de "Lettre du Vivant" par le BáB.

Nul récit de cette nuit unique n'est passé à la postérité, sauf le compte rendu fragmentaire mais hautement édifiant qui tomba des lèvres de Mullá Husayn.

"je restai assis, retenu par le charme de sa parole, oublieux du temps et de ceux qui m'attendaient", a-t-il témoigné après avoir décrit la nature des questions posées à son hôte et les réponses décisives qu'il en avait reçues, réponses qui avaient établi, sans l'ombre d'un doute, la validité de sa prétention à être le Qà'im promis. " Soudain, l'appel du mu'adhdhin 'invitant les fidèles à la prière du matin, me tira de l'état d'extase dans lequel, apparemment, j'étais tombé. Toutes les délices, toutes les gloires ineffables énumérées par le Tout-Puissant dans son livre comme étant les possessions inestimables des habitants du paradis, je pensai les ressentir cette nuit-là. Il me sembla que j'étais dans un endroit dont on pourrait dire à juste titre: "Ici, aucune peine ne peut nous atteindre, aucune lassitude ne peut nous toucher; on n'entendra ici ni vains discours ni mensonges, mais seulement cette exclamation: Paix! Paix! Là, retentira leur cri: Gloire à toi, ô Dieu, leur salutation: Paix!" et la fin de leur cri: "Loué soit Dieu, le Seigneur de toutes les créatures." Le sommeil m'avait fui cette nuit-là. J'étais captivé par la musique de cette voix dont le chant s'élevait et s'abaissait tour à tour; tantôt elle s'amplifiait pour révéler des versets du Qayyumul-Asma', tantôt elle revenait à de célestes et subtiles harmonies pour chanter des prières inconnues. A la fin de chaque invocation, il répétait ce verset: 'Loin de la gloire de ton Seigneur, le très- Glorieux, sois ce que ses créatures affirment de Lui! Et que la paix soit sur ses messagers! Loué soit Dieu, le Seigneur de tous les êtres."

"Cette révélation", a encore témoigné Mullá Husayn, "s'imposant à moi si soudainement et avec une telle impétuosité, me fit l'effet d'un coup de foudre qui, pendant un moment, sembla obnubiler mes facultés. Je fus aveuglé par sa

splendeur éblouissante, et assommé par son écrasante puissance. Excitation, joie, crainte et étonnement agitèrent le tréfonds de mon âme. Au milieu de ces émotions prédominait une impression de bonheur et de force qui semblait m'avoir transfiguré. Que j'avais donc été faible et impuissant par le passé; à quel point je m'étais montré abattu et craintif! Je ne pouvais alors ni écrire, ni marcher, tant mes mains et mes jambes tremblaient. Maintenant, par contre, la connaissance de sa révélation avait galvanisé mon être. Je me sentais possédé d'un tel courage et d'une telle puissance que si le monde, avec tous ses peuples et ses potentats, s'était ligué contre moi, j'aurais résisté tout seul avec intrépidité à leur assaut. L'univers ne me paraissait plus qu'une poignée de poussière dans la main. Je semblais être la voix de Gabriel personnifié, lançant un appel à l'humanité entière: " **Eveillez-vous, car voici que la lumière du matin a paru. Levez-vous, car sa cause est rendue manifeste. Les portiques de sa grâce sont grands ouverts; franchissez-les, ô peuples du monde! Car celui qui est votre Promis est arrivé!**"

.....

Cependant, ce fut seulement quarante jours plus tard que l'enrôlement des dix-sept autres Lettres du Vivant commença. Peu à peu, les uns en état de veille, d'autres dans leur sommeil, quelques-uns par le jeûne et par la prière, d'autres au cours de rêves et de visions, ils découvrirent spontanément l'objet de leurs recherches et furent enrôlés sous la bannière de la foi nouvellement née. La dernière de ces Lettres, bien qu'elle occupe le premier rang sur la Tablette préservée*, fut l'érudit Quddûs, âgé de vingt-deux ans, descendant direct de l'Imâm Hasan et disciple le plus estimé de Siyyid Kâzim. Immédiatement avant lui, une femme - la seule - qui, à la différence de ses condisciples, n'atteignit jamais à la présence du Báb, fut investie du titre d'apôtre dans la nouvelle dispensation. Poétesse, âgée de moins de trente ans, de haute naissance, d'un charme ensorcelant et d'une éloquence captivante, d'un esprit indomptable, cette femme, agissant avec audace et professant des opinions peu orthodoxes, fut immortalisée sous le nom de Tâhirih (la Pure) par la "Langue de Gloire", et surnommée Qurratu'l'Ayn (la Consolation des yeux) par Siyyid Kâzim, son maître; dans un rêve où le Báb lui était apparu, elle avait reçu la première annonce touchant une cause qui devait l'élever aux plus magnifiques sommets de la renommée et sur laquelle, par son héroïsme intrépide, elle devait jeter un éclat ineffaçable.

("Dieu passe près de nous" p 10-12)

Dans le *Qayyûmu'l-Asmâ'* le Báb a déclaré qu'Il est l'Envoyé de Dieu annoncé par les Prophètes d'âges révolus, et a affirmé qu'Il était au même temps le Héraut d'un autre, incommensurablement plus grand que lui-même: celui que "Dieu rendra manifeste" مَنْ يُظْهِرُهُ اللهُ. En d'autre terme Le Báb est le premier son de Trompette, le retour de Yahya fils de Zachariyya, l'apparition du Mehdi, et son Appel n'est que le signal du jour quand "tout sera mit en commotion par la plus violente commotion...". Il a annoncé l'imminente arrivée de Celui qui représente le second son de Trompette.

Le Báb a lancé son Appel :

O peuple de la cité !

Vous n'avez pas cru en votre Seigneur. Si vous êtes réellement fidèles à Muḥammad, l'Apôtre de Dieu et le Sceau des prophètes, et si vous suivez son Livre, le Qurán, qui est dépourvu d'erreur, alors voici son pareil - ce Livre, que Nous avons envoyé à Notre serviteur, en toute vérité et avec la permission de Dieu.*

Qayyúmu'l-Asmá'

(chap. 4)

(*ce Livre, est le Livre du Báb :

Bayán)

Et aussi :

Ne dites pas: "Comment peut-il parler de Dieu alors qu'en vérité, il n'a pas plus de vingt-cinq ans ?" Ecoutez-moi. Je jure par le Seigneur des cieux et de la terre: Je suis, en vérité, un serviteur de Dieu. Il a fait de moi le porteur de preuves irréfutables émanant de la présence de celui qui est la Pérennité de Dieu tant espérée. Voici mon Livre devant vos yeux ainsi qu'il est inscrit, en la présence de Dieu, dans le Livre-Mère. Dieu, en vérité, m'a béni où que je sois et m'a enjoint d'observer la prière et la constance aussi longtemps que je vivrai parmi vous sur la terre.

Qayyúmu'l-Asmá' (chap. 9)

Une fois les dix huit premiers croyants se sont déclarés, et avant de se disperser, le Báb les a convoqués pour leur faire ces adieux. Il a donné une tâche particulière à chacun d'eux. A Mulla Husayn le Báb confia une mission très importante. Il devait aller à Tihrán pour trouver celui que Dieu rendra manifeste *مَنْ يُظَاهِرُهُ اللَّهُ* soit Mirza Husayn 'Ali connu par la suite du nom Bahá'u'lláh, un noble qui a refusé un poste du ministre pour se consacrer à aider les pauvres et les démunies.

Voici comment Shoghi Effendi, Gardien de la Foi Bahá'í a commenté ce que se passait en ces premiers jours de cette Dispensation extraordinaire de la Foi Babi et le pèlerinage du Báb:

Brûlant d'agir en vertu du mandat qui leur avait été conféré, lancées dans leur mission périlleuse et révolutionnaire, ces étoiles de seconde grandeur (les dix huit Lettres du Vivant) qui, de concert avec le Báb, se dispersèrent dans toutes les directions à travers les provinces de leur terre natale; avec un héroïsme sans égal, elles résistèrent à l'assaut sauvage et concerté des forces déployées contre elles, et immortalisèrent leur foi par leurs propres exploits et ceux de leurs coreligionnaires, provoquant ainsi une tempête qui convulsa leur pays, et dont les échos se répercutèrent jusque dans les capitales de l'Europe occidentale.

Cependant, ce fut seulement lorsque le Báb eut reçu la lettre ardemment attendue de Mullà Husayn, son bien-aimé lieutenant de confiance, lettre lui annonçant la joyeuse nouvelle de son entrevue avec Bahá'u'lláh, qu'il se décida à entreprendre le long et difficile pèlerinage aux tombeaux de ses ancêtres. Au mois de shânbân de l'an 1260 A.H. (septembre 1844), celui qui, à la fois par son père et par sa mère, appartenait à la postérité de l'illustre Fâtimah et descendait de l'Imâm Husayn, le plus éminent des successeurs

légitimes du prophète de l'Islám, se mit en route afin de rendre visite à la Kaaba, pour satisfaire aux traditions Islámiques. Il s'embarqua sur un voilier, à Bùshíhr, le dix-neuvième jour du Ramadân (Octobre 1844), accompagné par Quddùs qui préparait assidûment à assumer sa charge future. Débarquant à Jiddah, après un voyage mouvementé de plus d'un mois, il revêtit la robe de pèlerin, monta sur un chameau et partit pour La Mecque où il arriva le premier dhu'l-hijjah (17 décembre 1844). Quddùs, tenant la bride à la main, accompagna son maître à pied jusqu'au tombeau sacré. Le jour d-arafah, d'après son chroniqueur, le prophète pèlerin de Shiráz consacra tout son temps à la prière. Le jour de Nahr, il se dirigea vers Mena où il sacrifia, selon la coutume, dix-neuf moutons: neuf en son propre nom, sept au nom de Quddùs et trois au nom de son serviteur éthiopien. Puis, avec les autres pèlerins, il fit le tour de la Kaaba, et accomplit les rites prescrits pour le pèlerinage.

(*"Dieu passe près de nous"* p 10-12)

Un épisode d'une signification importante se déroula à la Mecque. C'est fut l'invitation lancé au shérif de la Mecque pour embrasser la Foi du Báb :

son ...une invitation, sous forme d'épître, que Quddùs porta au shérif de La Mecque qui gardait la maison de Dieu; dans cette épître, il était invité à embrasser la vérité de la nouvelle révélation. Absorbé par ses propres travaux, le shérif omit cependant de répondre. Sept ans plus tard, lorsque, au cours d'une conversation avec un certain Hàji Niyáz-i-Baghdádi, ce même shérif fut mis au courant des circonstances entourant la mission et le martyre du prophète de Shiráz, il écouta attentivement la description de ces événements et exprima indignation devant le sort tragique qui s'était abattu sur lui.

(*"Dieu passe près de nous"* p 12)

Dans une épître adressée au shérif, le Báb lui dit :

O Shérif ! ... Cependant, bien que Nous t'ayons appelé à l'existence pour que tu atteignes Notre présence au jour de Résurrection, tu t'es coupé de Nous sans aucune raison ni aucun écrit explicite; alors que, si tu avais été parmi ceux qui sont doués de la connaissance du Bayán, tu aurais, à la vue du Livre, attesté sur le champ qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, et tu aurais affirmé que celui qui a révélé le Qurán a, de même, révélé ce Livre, que chacun de ses mots vient de Dieu et qu'à Lui nous nous soumettons tous.

Dans un Epître à Muḥammad Shah, le Shah d'Iran, le Báb lui déclara sa Mission Divine en se référant à l'an 60. Or l'an 60 est précisément l'an 1260 He.

Voici ce que le Báb a dit au Shah :

En l'an 60, Dieu infusa dans mon âme les preuves évidentes et le puissant savoir qui sont la marque de celui qui est le Témoignage de Dieu - que la paix soit sur lui ! - jusqu'à ce que finalement, cette année-là, je proclame la cause cachée de Dieu et dévoile son Pilier bien protégé, d'une manière telle que personne ne pût la réfuter.

"Que celui qui doit périr, périsse avec une preuve évidente devant lui, et que celui qui doit vivre, vive par cette même preuve."(Qurán 8.42)

En cette même année (l'an 60), je t'ai envoyé un messenger avec un livre, afin que tu puisses agir envers la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu comme il convient à l'état de la souveraineté.

Mais une calamité noire, effrayante et épouvantable ayant été irrévocablement ordonnée par la volonté divine, le livre - sur l'instigation de ceux qui se considèrent comme des amis du gouvernement - ne te fut pas présenté.

Historique du Báb

Le historique du Báb qui suit, est une abréviation de ce qu'était publié dans le livre "Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle" de Dr. J. Esselmont:

Mírzá 'Alí Muḥammad, qui prit par la suite le titre de Báb (la Porte), naquit à Shíráz dans le sud de la Perse le 20 octobre 1819 [1er jour de muharram, 1235 après l'Hégire]. .

Il était siyyid, c'est-à-dire descendant du prophète Muḥammad. Son père, marchand notable, mourut peu après sa naissance et l'enfant fut confié à la garde d'un oncle maternel, commerçant de Shíráz, qui l'éleva. Dans son enfance, il apprit à lire et reçut l'éducation élémentaire traditionnelle dans son milieu.

À l'âge de quinze ans, il entra dans le commerce, d'abord auprès de son tuteur, puis auprès d'un autre oncle qui vivait à Bùshihr, port du golfe Persique.

Dans son adolescence, il était renommé pour sa grande beauté, le charme de ses manières, sa piété exceptionnelle et sa grande noblesse de caractère. Il observait rigoureusement les prières, le jeûne et les autres commandements de la religion musulmane; il n'obéissait pas seulement à la lettre mais à l'esprit des enseignements du Prophète. Il se maria vers l'âge de vingt-deux ans. De ce mariage naquit un fils qui mourut très jeune, dans la première année du ministère du Báb.

La déclaration du Báb

Quand il atteignit sa vingt-cinquième année, répondant à un ordre divin, il déclara qu'il était choisi par Dieu, le Très-Haut, et élevé au rang de Báb.

Par le terme Báb Il voulait exprimer qu'Il était la Porte qui mène à un être plus grand que Lui qui possède des perfections innombrables et sans limites.

En ce temps-là, la croyance en l'apparition imminente d'un messager divin était surtout répandue dans la secte des shaykhís et ce fut à un maître distingué de cette secte, Mullá Husayn Bushrú'í que le Báb annonça en premier lieu sa mission. La date exacte de cette déclaration est donnée dans le Bayán, un des Écrits du Báb: deux heures quinze minutes après le coucher du soleil du cinquième jour du mois de jamádíyu'l-awwal, en l'an 1260 de l'hégire (23 mai 1844). Après quelques jours d'étude et d'anxieuses recherches, Mullá Husayn fut fermement convaincu que le messager longtemps attendu par les shí'íhs était vraiment apparu. L'ardent enthousiasme que cette découverte souleva en lui fut bientôt partagé par plusieurs de ses amis. Peu de temps après, la majeure partie des shaykhís acceptèrent le Báb. Ils prirent le nom de Bábís. Aussitôt, la renommée du jeune prophète grandit et se répandit comme un éclair à travers tout le pays.

Diffusion du mouvement Bábí

Les dix-huit premiers disciples du Báb--lui-même étant la dix-neuvième personne du groupe--furent connus sous le nom de Lettres du Vivant. Le Báb envoya ses disciples dans les différentes régions de la Perse et du Turkistán pour répandre la nouvelle de son avènement. En même temps, il entreprit lui-même le pèlerinage à La Mecque où il arriva en décembre 1844. Il y déclara publiquement sa mission devant un grand nombre de pèlerins; l'annonce de son rang de Báb causa partout une grande effervescence lors de son retour à Búshíhr.

Son éloquence convaincante, son écriture merveilleusement rapide et inspirée, son savoir et sa sagesse extraordinaires, son courage et son zèle de réformateur soulevèrent le plus grand enthousiasme parmi ses disciples, mais provoquèrent une haine et un effroi tout aussi intenses parmi les musulmans orthodoxes. Les docteurs de la secte des shí'íhs l'accusèrent avec véhémence et persuadèrent le gouverneur de Fárs, Husayn Khán--chef tyrannique et fanatique--d'entreprendre la répression de la nouvelle hérésie. Alors commença pour le Báb une longue série d'emprisonnements, de déportations, d'interrogatoires devant les tribunaux, de châtiments et d'insultes que son martyre, seul, arrêta en 1850.

Les revendications du Báb

L'hostilité soulevée par la proclamation de son titre de Báb redoubla quand le jeune réformateur déclara être le Mihdí (Mahdí) dont la venue avait été prédite par Muḥammad. Les shí'íhs identifiaient ce Mihdí avec le douzième Imám disparu mystérieusement de la vue des hommes mille années auparavant. Ils croyaient qu'il était encore vivant et qu'il réapparaîtrait dans le même corps, interprétant littéralement les prophéties sur sa domination, sa gloire, ses conquêtes et les signes de son avènement, tout comme les juifs au temps du Christ interprétaient des prophéties du même genre au sujet du Messie. Ils s'attendaient à le voir réapparaître muni d'un pouvoir terrestre et d'une armée innombrable pour proclamer sa révélation. Ils croyaient notamment qu'il ferait sortir les morts de leur tombe et leur

rendrait la vie, etc. Ces signes n'étant pas apparus, les shí'íhs repoussèrent le Báb avec le même mépris féroce que les juifs eurent à l'égard du Christ.

Les Bábis au contraire donnaient un sens symbolique à la plupart des prophéties. Ils considéraient la souveraineté de celui qui était le Promis...comme une souveraineté mystique, sa gloire comme spirituelle et non terrestre, ses conquêtes comme des victoires sur les citadelles des cœurs humains, et ils trouvaient des preuves abondantes de la mission du Báb dans sa vie et dans ses enseignements merveilleux, dans sa foi inébranlable, dans sa fermeté invincible, dans son pouvoir de ressusciter la vie spirituelle ceux qui reposaient dans le tombeau de l'erreur et de l'ignorance.

La persécution s'accroît

À la suite des déclarations du Báb et de l'inquiétante rapidité avec laquelle les gens de toutes classes, riches et pauvres, érudits et ignorants, répondaient ardemment à ses enseignements, les tentatives d'extermination devinrent de plus en plus implacables. On pilla et détruisit les maisons, on emmena les femmes. À Tihrán, à Fárs, à Mázinarán et ailleurs, d'innombrables croyants furent mis à mort. Beaucoup furent décapités, pendus, projetés par la gueule d'un canon, brûlés ou coupés en morceaux.

Cependant, en dépit de toute répression, le mouvement progressait. Bien plus, par cette oppression, la foi des croyants se raffermissait et, en conséquence, maintes prophéties se rapportant à la venue du Mihdí furent littéralement accomplies.

Le martyre du Báb

Le 9 juillet 1850 [note: Vendredi 28 sha'bán. 1266 A.H.], le Báb, alors dans sa trente et unième année, fut lui-même victime de la fureur fanatique de ses persécuteurs. Accompagné d'un jeune disciple dévoué nommé Áqá Muḥammad-'Alí, qui avait supplié ardemment qu'on lui permît de partager le martyre de son maître, il fut emmené au lieu du supplice dans la vieille cour des casernes de Tabríz. Environ deux heures avant midi, tous deux furent suspendus par des cordes passées sous les bras, de telle sorte que la tête de Muḥammad-'Alí reposât sur la poitrine de son maître bien-aimé.

Un régiment de soldats arméniens fut mis en ligne et reçut l'ordre de tirer. Mais aussitôt après la salve, lorsque la fumée se dissipa, on retrouva le Báb et son compagnon toujours en vie. [note: Pendant qu'on les entraînait, le Báb avait affirmé que "nulle puissance humaine ne pourrait l'empêcher de terminer sa mission".] Les balles n'avaient fait que couper les cordes par lesquelles ils étaient suspendus, de sorte qu'ils étaient tombés sans se blesser. Le Báb se rendit dans une salle proche de là. On l'y retrouva en conversation avec un de ses amis. Vers midi, ils furent suspendus pour la deuxième fois. Les Arméniens, ayant constaté le résultat miraculeux, malgré leur décharge, refusèrent de tirer de nouveau, de sorte qu'on dut

amener un autre régiment sur les lieux; il fit feu dès qu'il en reçut l'ordre. Cette fois, la salve fit son œuvre. Les deux victimes furent criblées de balles et horriblement mutilées; cependant, les visages étaient restés presque intacts.

Cet acte odieux fit de la cour des casernes de Tabríz un second calvaire. Les ennemis du Báb se réjouirent de leur coupable triomphe, croyant que l'arbre de la foi Bábíe, qu'ils haïssaient tant, avait été ébranlé à sa base et que le déraciner complètement serait aisé. Mais leur triomphe fut de courte durée. Ils n'avaient pas compris que l'Arbre de la Vérité ne peut être abattu par une hache matérielle. Moins ignorants, ils eussent prévu que la cause puiserait une plus grande force dans leur crime même. Le martyr du Báb avait réalisé son vœu le plus cher et inspirait à ses disciples un zèle plus grand encore. Le feu de leur enthousiasme spirituel était tel que les tempêtes de la persécution ne faisaient que l'attiser. Plus on s'efforçait de l'éteindre, plus haut s'élevaient ses flammes.

Le tombeau sur le mont Carmel

Après le martyr du Báb, ses restes, ainsi que ceux de son dévoué compagnon, furent jetés sur le bord d'un fossé, hors des murs de la cité. La seconde nuit, à minuit, ils furent emportés par quelques Bábís et, après avoir été cachés pendant des années en Irán, dans des caveaux secrets, ils furent finalement--à grand peine et à grands risques--transférés en Terre sainte. Ils sont maintenant ensevelis dans un tombeau magnifiquement situé sur le versant du mont Carmel.

Les Écrits du Báb

Les Écrits du Báb sont nombreux et la rapidité avec laquelle - sans étude et sans réflexion préalable - il composait des commentaires subtils, des exposés pleins de profondeur ainsi que d'émouvantes prières, fut considérée comme l'une des meilleures preuves de son inspiration divine.

L'essentiel de ses différents Écrits a été résumé comme suit:

Certains d'entre ses Écrits sont des commentaires et des interprétations des versets du Qurán ; d'autres sont des prières, des homélies et des allusions au sens véritable de certains passages; d'autres des exhortations, des admonitions, des dissertations sur différents points de la doctrine de l'unité divine... des encouragements à s'améliorer soi-même, à se détacher des choses de ce monde, à se confier aux inspirations de Dieu. Mais l'essence et le but de ses compositions sont des louanges et des descriptions de cette Réalité qui devait bientôt apparaître et qui faisait l'objet et le but de ses pensées, de sa tendresse et de son désir. Car il considérait sa propre apparition comme celle d'un annonciateur de la bonne nouvelle, et sa nature réelle comme un moyen de manifester les suprêmes perfections de cet être unique.

Et en vérité il ne cessa jamais un seul instant de le célébrer, la nuit comme le jour, et il avait coutume de dire à ses disciples qu'ils devaient

attendre son avènement. C'est ainsi qu'il déclare dans ses Écrits: Je suis une "lettre de ce Livre tout-puissant, une goutte de cet océan sans limites; et quand il paraîtra, ma vraie nature, mes paraboles, mes allusions et mes mystères deviendront évidents, et l'embryon de cette religion se développera en traversant les degrés de son existence et les phases de son ascension pour atteindre l'état de la suprême beauté de forme et s'orner de la robe de: béni soit Dieu le meilleur des créateurs...." et il était si embrasé par la flamme de cet être que l'évoquer lui tenait lieu de brillants flambeaux durant les sombres nuits de la forteresse de Máh-Kú, et que son souvenir était son meilleur compagnon dans les fers de la prison de Chihríq. Ainsi il obtenait la liberté spirituelle, de ce vin il s'enivrait et, en pensant à lui, il se réjouissait.

(Episode of the Báb dans A Traveller's Narrative.)

Celui que Dieu doit manifester

On a comparé le Báb à saint Jean-Baptiste, mais le rang du Báb n'est pas seulement limité à celui de héraut ou de précurseur. Le Báb fut lui-même une manifestation de Dieu, le fondateur d'une religion indépendante, bien que la durée de celle-ci ait été limitée à quelques années.

Les Bahá'ís sont convaincus que le Báb et Bahá'u'lláh furent des cofondateurs de leur foi; les paroles suivantes de Bahá'u'lláh témoignent de cette vérité:

"Le très court laps de temps qui, seul, sépare cette suprême et merveilleuse révélation de ma propre révélation antérieure est un secret qu'aucun homme ne peut éclaircir et un mystère tel qu'aucune intelligence ne peut le pénétrer. Sa durée avait été prescrite à l'avance et personne ne pourra en découvrir la raison si ce n'est par la connaissance de mon livre caché".

Cependant, dans ses références à Bahá'u'lláh, le Báb révèle le degré d'effacement qui est le sien, déclarant que, au jour de "celui que Dieu rendra manifeste" :

"Si quelqu'un entendait un seul verset de lui et le récitait, ce serait préférable que de réciter le Bayán un millier de fois".

[note: "Traveller's Narrative, Episode of the Báb", p. 349. Le Bayán est le livre de la révélation du Báb].

Il accepta avec joie d'endurer toutes les afflictions si, ce faisant, il pouvait aplanir, si peu que ce fût, le chemin de "celui que Dieu allait rendre manifeste au monde" et qui était, déclarait-il, la source unique de son inspiration et le seul objet de son amour.

Résurrection, paradis et enfer

Une partie importante des enseignements du Báb concerne l'éclaircissement qu'il apporte sur les termes "résurrection, jour du Jugement, paradis et enfer". La résurrection, dit-il, signifie l'apparition d'une nouvelle manifestation du Soleil de Vérité. La résurrection des morts signifie l'éveil spirituel de ceux qui sont assoupis dans les tombeaux de l'ignorance, de la négligence et de la concupiscence. Le jour du Jugement est le jour de la Manifestation nouvelle où, par l'acceptation ou le rejet de sa révélation, les brebis seront séparées des boucs, car les brebis connaissent la voix du Bon Pasteur et le suivent. Le paradis, c'est la joie de connaître et d'aimer Dieu, ainsi que sa manifestation le révèle; par cette voie, l'homme atteint à la plus haute perfection dont il soit capable et, après sa mort, il obtient l'accès au royaume de Dieu et à la vie éternelle. L'enfer n'est que la privation de la connaissance de Dieu, avec pour conséquence l'impossibilité d'atteindre la perfection divine et la perte de la faveur éternelle. Il déclare d'une façon absolue que ces termes n'ont aucun sens réel en dehors de celui-ci et que les idées générales relatives à la résurrection du corps physique, à l'enfer et au paradis matériels et autres ne sont que fictions. Il enseigne qu'après la mort la vie de l'homme continue et que, dans l'au-delà, le progrès vers la perfection est sans limites.

Enseignements sociaux et moraux

Dans ses Écrits, le Báb dit à ses disciples qu'ils doivent se distinguer par la courtoisie et l'amour fraternel, cultiver les arts et les métiers utiles et que l'instruction élémentaire doit être généralisée. Dans la nouvelle et merveilleuse dispensation qui commence maintenant, les femmes doivent acquérir une plus grande liberté, les pauvres doivent être secourus sur le fonds commun, mais la mendicité est strictement interdite; l'usage des boissons alcoolisées est également interdit.

L'idéal du vrai Bábí doit être l'amour pur, sans aucun espoir de récompense ni aucune crainte de châtement. Ainsi il est écrit dans le Bayán:

"Adorez Dieu de telle sorte que si la récompense en devait être le bûcher, rien ne serait changé dans votre adoration. Si vous adoriez Dieu par peur, cet amour serait indigne du seuil de la sainteté de Dieu... De même en est-il lorsque vos yeux se fixent sur le paradis et si vous adorez dans le seul espoir d'y accéder, car alors vous mettez la création en compétition avec Dieu."

(E.G.BROWNE, Bábís of Persia, vol. XXI, p. 931.)

Passion et triomphe du Báb

Cette dernière citation révèle l'esprit qui anima la vie entière du Báb. Connaître et aimer Dieu, refléter ses attributs et préparer la voie pour sa prochaine Manifestation étaient sa seule raison d'être et son seul but. Pour lui, la vie ne

comportait aucune terreur et la mort aucun aiguillon; l'amour avait chassé la peur et le martyr même n'était que ravissement, car c'était se précipiter tout entier aux pieds du Bien-aimé.

Quelle chose étrange! Cette âme pure et belle, ce maître inspiré par la divine vérité, cet amoureux dévoué de Dieu et de son prochain a été haï et mis à mort par ses contemporains qui se prétendaient religieux!

Le manque de réflexion, les préjugés opiniâtres seuls pouvaient aveugler les hommes à un tel point devant l'évidence de sa qualité de prophète, de saint messager de Dieu. Il n'eut point de grandeur ni de gloire terrestres; mais comment démontrer et prouver la puissance et l'autorité spirituelles, si ce n'est par la faculté de se passer de toute assistance humaine et de triompher de l'opposition terrestre, même la plus puissante et la plus virulente? Comment l'amour divin peut-il se démontrer à un monde incrédule si ce n'est par la capacité infinie d'endurer les maux, les calamités, les dards acérés de la douleur, la haine des ennemis et la trahison des faux amis et de s'élever avec sérénité au-dessus de tout cela, sans découragement, sans amertume, en pardonnant et en bénissant?

Le Báb a tout subi et le Báb a triomphé. Des milliers d'hommes ont témoigné de la sincérité de leur amour pour lui en sacrifiant tout, même leur vie, pour le servir. Un tel pouvoir sur le cœur et l'existence des hommes ferait envie aux rois. De plus, "celui que le Seigneur rendra manifeste" est apparu. Il a confirmé les revendications et accepté la généreuse dévotion de son précurseur et il l'a associé à sa gloire.

BAHÁ'U'LLÁH

Celui que le Seigneur rendra Manifeste

"Un Apôtre de Dieu qui leur lit des feuillets saints, qui contiennent des livres de valeurs"

Le historique du Bahá'u'lláh qui suit, est une abréviation de ce qu'était publié dans le livre "Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle" de Dr. J. Esselmont:

Mírzá Husayn-'Alí, qui adopta plus tard le nom de Bahá'u'lláh (c'est-à-dire "la Gloire de Dieu"), était le fils aîné d'un vizir ou ministre d'État, Mírzá 'Abbás, originaire de Núr. Sa famille était riche et distinguée, plusieurs de ses membres ayant occupé, en Perse, des postes importants dans le gouvernement, l'armée et l'administration. Il naquit à Tihrán, capitale de l'Irán, entre l'aube et le lever du soleil, le 12 novembre 1817 [2 muharram, 1233 A.H.]. Il ne fréquenta jamais ni école ni collège et le peu d'instruction qu'il reçut lui fut donné chez lui. Cependant, tout enfant déjà, il fit preuve d'une sagesse et d'un savoir extraordinaires. Il était encore tout jeune quand son père mourut, le laissant chef de famille, chargé de ses jeunes frères et sœurs et du soin des grands domaines familiaux.

'Abdu'l-Bahá, le fils aîné de Bahá'u'lláh, raconta: *"Il avait un extraordinaire pouvoir d'attraction que tous ressentaient. Les gens se pressaient toujours nombreux autour de lui. Les ministres et les personnalités de la cour l'entouraient et même les enfants lui étaient dévoués. Dès qu'il eut atteint l'âge de treize ou quatorze ans, il devint renommé pour son savoir. Il savait converser sur n'importe quel sujet et résoudre tous les problèmes qui lui étaient soumis. Dans les grandes assemblées, il discutait avec les 'ulamá et pouvait élucider des points religieux compliqués. Tous l'écoutaient avec le plus grand intérêt."*

Bahá'u'lláh était âgé de vingt-deux ans quand son père mourut, et le gouvernement souhaitait le voir succéder à son père dans les fonctions de ministre, ainsi que le voulait la coutume iranienne, mais Bahá'u'lláh déclina cette offre. Alors le Premier ministre dit: "Qu'il garde sa liberté. Cette position est indigne de lui. Il a en vue quelque but plus élevé. Je ne puis le comprendre, mais je suis convaincu qu'il est destiné à quelque haute mission. Ses pensées sont différentes des nôtres. Laissons-le."

Emprisonné comme Bábí

En 1844, quand le Báb déclara sa mission, Bahá'u'lláh, alors dans sa vingt-septième année, épousa hardiment la foi nouvelle et fut bientôt considéré comme l'un de ses promoteurs les plus puissants et les plus intrépides.

Il avait déjà subi deux emprisonnements pour la cause et avait enduré la bastonnade quand, en août 1852, eut lieu un événement lourd des plus terribles conséquences pour les Bábís. Un pauvre d'esprit Bábí, très attristé par la

persécution que subit ces coreligionnaire a tenter de tuer le Shah. Toute la communauté Bábíe en fut injustement tenue pour responsable et, pour ce seul acte, des massacres terribles furent perpétrés. À Tihrán, quatre-vingts Bábís furent mis à mort après avoir été honteusement torturés. D'autres furent arrêtés et jetés en prison; parmi eux se trouvait Bahá'u'lláh. Il écrivit par la suite:

Par la justice de Dieu! Nous n'étions pas mêlé en quoi que ce soit à cet acte odieux, et notre innocence fut indiscutablement prouvée par les tribunaux. Néanmoins, nous fûmes appréhendés. De Níyávarán, qui était alors la résidence de Sa Majesté, nous fûmes conduits en prison à Tihrán. Un brutal cavalier, qui nous accompagnait, arracha notre kuláh. [Note: Sorte de bonnet ou de calotte] tandis qu'une bande de fonctionnaires et de bourreaux nous entraînaient précipitamment et avec rudesse. Pendant quatre mois, nous fûmes enfermés dans un lieu immonde, hors de toute comparaison. À notre arrivée, on nous fit d'abord traverser un couloir très sombre d'où nous descendîmes trois séries de marches jusqu'au lieu de réclusion qui nous était assigné. L'obscurité la plus complète régnait dans ce cachot, et nos compagnons de captivité, près de cent cinquante hommes, se composaient de voleurs, d'assassins et de bandits de grand chemin. Bien que bondé, ce lieu n'avait pas d'autre issue que le couloir par lequel nous étions entrés. La plume est impuissante à décrire cet endroit et aucune parole n'en peut définir la répugnante odeur. La plupart de ces hommes n'avaient ni vêtements ni literie pour s'étendre. Dieu seul sait ce qui nous est arrivé dans ce lieu, le plus nauséabond et le plus lugubre qui soit.

Jour et nuit, dans ce cachot, nous songions aux exploits, à la situation et au comportement des Bábís: comment, avec leur grandeur d'âme, leur noblesse et leur intelligence, avaient-ils pu accomplir un tel acte de violence et de témérité sur la personne de Sa Majesté? Alors, cet opprimé décida qu'à sa sortie de prison, il se consacrerait, de toutes ses forces, à régénérer ces âmes.

Une nuit, en rêve, ces paroles exaltantes se firent entendre de tous côtés: "En vérité, Nous te rendrons victorieux par toi-même et par ta plume. Ne t'afflige pas de ce qui t'est arrivé et ne sois pas effrayé, car tu es en sécurité. Avant longtemps, Dieu fera paraître les trésors de la terre--des hommes qui t'aideront par toi-même et par ton nom, par lesquels Dieu a ranimé le cœur de ceux qui L'ont reconnu."

Exil à Baghdâd

Ce terrible emprisonnement dura quatre mois, mais Bahá'u'lláh et ses compagnons demeurèrent pleins de zèle, d'enthousiasme et de sérénité. Presque chaque jour, un ou plusieurs d'entre eux étaient torturés ou mis à mort et on

rappelait aux autres que leur tour pouvait être proche. Lorsque les bourreaux venaient chercher un des leurs, celui qui était désigné dansait littéralement de joie, baisait les mains de Bahá'u'lláh, embrassait ses coreligionnaires puis, avec une joyeuse ardeur, se hâtait vers le lieu de son martyre.

Il s'avéra--preuves à l'appui--que Bahá'u'lláh n'était en rien mêlé au complot contre le shâh, et le ministre de Russie attesta la pureté de son caractère. En outre, il était si malade qu'on craignait une issue fatale. Si bien qu'au lieu de le condamner à mort, le shâh ordonna son exil dans l'Iraq arabe; aussi, quinze jours plus tard fit-on partir Bahá'u'lláh, accompagné de sa famille et d'un certain nombre d'autres croyants. Tous souffrirent terriblement du froid durant ce long voyage hivernal et ils arrivèrent à Baghdâd dans un état de dénuement presque complet.

Dès que sa santé le lui permit, Bahá'u'lláh entreprit d'instruire ceux qui venaient à lui et d'encourager les croyants. Bientôt, la paix et le bonheur régnerent parmi les Bábís.

Opposition des Mullás

La renommée de Bahá'u'lláh grandit plus que jamais et les gens affluèrent vers Baghdâd pour le voir et entendre ses enseignements. Juifs, chrétiens et zoroastriens aussi bien que musulmans furent attirés par le nouveau message. Cependant, les Mullás (théologiens musulmans) adoptèrent une attitude hostile et complotèrent obstinément sa ruine. Un jour, ils envoyèrent un des leurs pour lui poser certaines questions. L'envoyé trouva les réponses de Bahá'u'lláh si convaincantes, et sa sagesse si surprenante--bien que, de toute évidence, non acquise par l'étude--qu'il fut obligé d'avouer que le savoir et l'intelligence de Bahá'u'lláh étaient incomparables. Toutefois, afin de convaincre les Mullás qui l'avaient envoyé de la réalité du don de prophétie de Bahá'u'lláh, il lui demanda de produire quelque miracle à titre de preuve.

Bahá'u'lláh se montra disposé à accepter sous certaines conditions. Il déclara qu'il fournirait la preuve désirée; que, sinon, il s'avouerait coupable d'imposture; mais il exigeait que les Mullás soient d'accord sur le genre de miracle à produire et qu'ils signent et scellent un document stipulant que, sitôt le miracle accompli, ils reconnaîtraient l'authenticité de sa mission et cesseraient toute opposition. Si le but réel des Mullás avait été de rechercher la vérité, certes ils auraient saisi cette occasion. Mais leur intention était tout autre; ils redoutaient d'apprendre la vérité; aussi se déroberent-ils à cet audacieux défi.

Leur défaite, toutefois, ne fit que les inciter à fomenter de nouveaux complots pour saper le mouvement à la base. Le consul général de Perse à Baghdâd les y aida; il envoya plusieurs messages simultanés au Shâh afin de dénoncer Bahá'u'lláh comme nuisant plus que jamais à la religion musulmane et l'accusa encore d'exercer une influence néfaste sur l'Iran; il insista pour qu'il fût exilé plus loin.

Alors que les Mullás musulmans, les persans et le gouvernement turc coalisaient leurs efforts pour déraciner le mouvement, Bahá'u'lláh, d'une façon qui le caractérise bien, ne se départit jamais, durant cette épreuve, de son attitude calme et

sereine, encourageant et inspirant ses disciples, écrivant d'impérissables paroles de consolation et de guidance.

Déclaration du Ridván près de Baghdád

Après maintes négociations, un ordre du gouvernement turc enjoignit à Bahá'u'lláh de se rendre à Constantinople, à la requête du gouvernement iranien. En apprenant cette nouvelle, les disciples furent plongés dans la consternation. Ils se rendirent en masse à la maison de leur chef vénéré, à tel point que, pendant douze jours, la famille alla camper hors de la ville, dans le jardin de Najíb Páshá, tandis qu'on préparait la caravane pour le long voyage.

Ce fut exactement dix-neuf ans après la déclaration du Báb, le premier de ces douze jours (21 avril au 2 mai 1863) que Bahá'u'lláh confia la bonne nouvelle à plusieurs de ses disciples: Il leur annonça qu'Il était celui dont la venue avait été prédite par le Báb, le Promis de tous les prophètes, l'élu de Dieu.

Constantinople et Andrinople

Le voyage pour Constantinople dura trois à quatre mois, pendant lesquels Bahá'u'lláh, les membres de sa famille et ses vingt-six disciples eurent énormément à souffrir des intempéries. Arrivés à destination, ils furent emprisonnés dans une petite maison où ils se trouvèrent terriblement entassés. Plus tard, on leur accorda un logement moins exigü, mais au bout de quatre mois, ils furent de nouveau déplacés, cette fois vers Andrinople. Ce voyage, bien qu'il ne durât que quelques jours, fut le plus terrible qu'ils eussent jamais entrepris. La neige tombait en abondance presque constamment et, comme ils manquaient de vêtements chauds et de nourriture, leurs souffrances furent extrêmes.

Pendant tout ce premier hiver à Andrinople, Bahá'u'lláh et les douze personnes de sa famille vécurent dans une petite maison de trois pièces, dépourvue de confort et infestée de vermine. Au printemps, on leur donna un abri moins précaire. Ils demeurèrent à Andrinople plus de quatre ans et demi. Dans cette ville, Bahá'u'lláh se remit à enseigner, groupant autour de lui un vaste auditoire. Il y annonça publiquement sa mission et fut reconnu avec enthousiasme par la majorité des Bábís qui furent, dès lors, désignés sous le nom de Bahá'ís.

Lettres aux rois

C'est à cette époque que Bahá'u'lláh écrivit ses fameuses lettres au Sultán de Turquie, aux principaux souverains d'Europe, au pape et au Sháh d'Irán. Plus tard, dans son *Al Kitab El Aqdas*, Il s'adressa à d'autres souverains, aux chefs d'État et au président des États-Unis d'Amérique, aux chefs religieux en général et à l'humanité tout entière, leur annonçant sa mission et les adjurant de déployer tous leurs efforts en vue de l'établissement de la vraie religion, d'un gouvernement équitable et de la paix internationale.

Emprisonnement à 'Akká

À cette époque, 'Akká était une forteresse où l'on enfermait les pires criminels envoyés de toutes les parties de l'Empire turc. En y arrivant, après un pénible voyage par mer, Bahá'u'lláh et ses disciples, environ quatre-vingts personnes, hommes, femmes et enfants, furent emprisonnés dans des casernes. L'endroit était malpropre et lugubre à l'extrême. Ni lits, ni commodités d'aucune sorte. La nourriture y était mauvaise et insuffisante si bien que, au bout de quelque temps, les prisonniers implorèrent la permission d'acheter eux-mêmes leur nourriture. Les premiers jours, les enfants pleuraient sans discontinuer, rendant tout sommeil impossible. La malaria, la dysenterie et d'autres maladies se déclarèrent; tous furent contaminés, sauf deux personnes. Trois malades succombèrent et les souffrances des survivants furent indescriptibles. Afin qu'on pût enterrer deux des morts, Bahá'u'lláh donna à vendre sa propre couverture pour payer les funérailles, mais au lieu d'employer l'argent à cet effet, les soldats se l'approprièrent et jetèrent les corps dans une fosse.

Cet emprisonnement rigoureux dura deux années pendant lesquelles aucun bahá'í ne put franchir les portes de la prison, sauf les quatre hommes sévèrement escortés qui allaient chaque jour acheter la nourriture.

De plus, les visiteurs étaient rigoureusement exclus. Plusieurs Bahá'ís d'Irán firent toute la route à pied pour voir leur chef vénéré, mais ils se virent refuser l'entrée de l'enceinte de la ville. Ils allaient alors à un endroit de la plaine, au-delà du troisième fossé, d'où ils pouvaient voir les fenêtres de Bahá'u'lláh. Par l'une d'elles, il apparaissait; après l'avoir contemplé de loin, versant bien des larmes, les fidèles s'en retournaient à leur foyer, enflammés d'un nouveau zèle, prêts à se sacrifier pour sa cause et pour la servir.

Les sévérités se relâchent

Enfin l'emprisonnement fut adouci. Les troupes turques ayant été mobilisées, il fallut rendre les casernes aux soldats. Bahá'u'lláh et sa famille furent transférés dans une maison et ses disciples s'installèrent dans un caravansérail de la ville. Bahá'u'lláh resta encore sept années confiné en cette demeure. Dans une petite pièce près de celle où il était emprisonné, treize membres de sa famille, féminins et masculins, devaient s'accommoder comme ils le pouvaient.

Au début de leur séjour, ils souffrirent énormément de l'insuffisance de nourriture, du manque d'espace, de l'absence des commodités les plus élémentaires. Toutefois, par la suite, on leur accorda quelques chambres supplémentaires; ils purent alors goûter un bien-être relatif. Dès le jour où Bahá'u'lláh et ses compagnons quittèrent les casernes, ils eurent la possibilité de recevoir des visiteurs et, graduellement, les sévères restrictions imposées par les fonctionnaires du gouvernement impérial turc se relâchèrent, sans cesser toutefois d'être appliquées rigoureusement de temps à autre.

Les portes de la prison s'ouvrent

Même dans les moments les plus sombres de leur captivité, les Bahá'ís ne perdirent jamais courage; leur confiance sereine ne fut jamais ébranlée. Pendant qu'il était dans les casernes de 'Akká, Bahá'u'lláh écrivait à des amis: Ne craignez point. Ces portes s'ouvriront. Ma tente sera plantée un jour sur le mont Carmel et nous connaîtrons la plus grande joie. Cette déclaration fut une source de consolation pour ses disciples et elle se réalisa littéralement en son temps.

Le don de prophétie de Bahá'u'lláh

Il est important d'avoir une idée claire du caractère de la mission prophétique de Bahá'u'lláh. Ses paroles, comme celles des autres manifestations divines, peuvent se classer en deux catégories: parfois, il parle ou écrit simplement comme un homme chargé par Dieu d'un message pour ses semblables; parfois, ses paroles semblent être proférées directement par Dieu Lui-même.

Les Ecrits de Bahá'u'lláh sont multiples. Le "Al Kitab El Aqdas" est considéré son Livre principale comprenons la loi et jurisprudence. Des dizaines de milliers d'autre éléments d'Ecriture entre Livres, Tablettes, et prières de méditation, se joignent à Son Testament pour composer un patrimoine riche de Parole Divine, digne pour conduire l'homme vers son âge de maturité, et établir la paix au monde promis dans tous les Livres Saints.

Bahá'u'lláh confirme les prophéties du Qurán

Dans les "Extraits" suivants, nous lisons quelques déclarations de Bahá'u'lláh qui confirment que Lui est Celui dont les prophéties du Qurán ont anticipées:

*Voici le jour où plus rien ne peut être vu que la splendeur de la lumière
qui rayonne de la face de ton Seigneur, le Clément le Généreux.*

هذا يوم لا يرى فيه إلا الأنوار التي أشرقت ولاحت من وجه ربك العزيز الكريم

*Nous t'avons élue pour être notre très puissante Trompette dont l'appel
doit annoncer la résurrection de toute l'humanité*

إنّا جعلناك الصور الأعظم لحياة العالمين

*Par Celui qui est le grand Annonciateur! le très-Miséricordieux est
venu, investi d'une souveraineté manifeste. Tous les habitants de la
terre ont été rassemblés, et la balance où tous seront pesés a été
installée.*

والتَّبَّاءُ العَظِيمُ قد أتى الرَّحْمَنُ بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ وَ وَضَعَ الْمِيزَانَ وَحَشَرَ مِنْ عَلَى الْأَرْضِ
أَجْمَعِينَ

La trompette du jugement a retenti et voici que tous les yeux se sont dilatés de terreur, les cœurs de tous ceux qui sont sur la terre et dans les cieux ont tremblé, exception faite pour ceux qui, animés du souffle des versets de Dieu, se sont détachés de toutes choses.

قد نفخ في الصَّوْرِ إِذَا سَكَّرَتِ الْأَبْصَارُ وَ اضْطَرَبَ مِنْ فِي السَّمَوَاتِ وَ الْأَرْضِينَ إِلَّا
مَنْ أَخَذَتْهُ نَفْحَاتِ الْآيَاتِ وَ انْقَطَعَ عَنِ الْعَالَمِينَ

C'est le jour où la terre donnera de ses nouvelles...

هَذَا يَوْمٌ فِيهِ تَحْدُثُ الْأَرْضُ بِمَا فِيهَا

La lune des vaines imaginations s'est fendue,

وَ انشَقَّ قَمَرُ الْوَهْمِ

et du ciel s'est élevée une fumée palpable.

وَاتَتْ السَّمَاءُ بِدُخَانٍ مُبِينٍ

Nous voyons les hommes terrassés, terrifiés de la crainte de ton Seigneur, le Tout-Puissant.

نَرَى النَّاسَ صَرَغَى مِنْ خَشْيَةِ رَبِّكَ الْمَقْتَدِرِ الْقَدِيرِ

Le cri du grand Crieur s'est fait entendre...

نَادَى الْمُنَادُ

La terre a tremblé, et les montagnes se sont écroulées et les anges, formés en rangs serrés sont apparus devant Nous.

قَدْ رَجَّتِ الْأَرْضُ وَ مَرَّتِ الْجِبَالُ وَ نَرَى الْمَلَائِكَةَ مُرْدَفِينَ

Surpris en leur ivresse, déconcertés, interdits, les hommes portent sur leur visage les signes de la colère. Ainsi avons-Nous rassemblé les artisans d'iniquité! Nous les voyons se précipiter vers leur idole. Dis: Nul en ce jour ne sera à l'abri du décret de Dieu.

أَخَذَ الشُّكْرَ أَكْثَرَ الْعِبَادِ نَرَى فِي وُجُوهِهِمْ آثَارَ الْقَهْرِ كَذَلِكَ حَشَرْنَا الْمُجْرِمِينَ يَهْرَعُونَ إِلَى
الطَّاغُوتِ قُلْ لَا عَاصِمَ الْيَوْمَ مِنْ أَمْرِ اللَّهِ

Et c'est, en vérité, un jour terrible. Nous leur désignons ceux qui les ont égarés. Ils les voient et ne les reconnaissent point. Leurs yeux sont égarés, ils sont vraiment aveugles. Pour toute preuve, ils ont proféré des calomnies; celles-ci sont blâmées par Dieu, le Protecteur dans le danger, l'Etre subsistant par Lui-même.

هذا يوم عظيم نريهم الذين أضلّاهم ينظرون إليهما و لا يشعرون قد سكّرت أبصارهم
و هم

قوم عمون حجّتهم مفتريات أنفسهم و إنّها داحضة عند الله المهيمن القيّوم

Dis : Les cieux ont été repliés, Il tient la terre dans sa main ; les artisans de corruption ont été retenus par leurs cheveux et ils ne comprennent toujours rien. Ils s'abreuvent aux sources corrompues et ils ne s'en rendent pas compte.

قل طويت السّماء والأرض فى قبضته و المجرمون أخذوا بناصيتهم و لا يفقهون يشربون
الصّديد و لا يعرفون

Dis: L'appel a retenti, et les morts sortis de leurs tombeaux regardent autour d'eux...

قل قد أتت الصّيحة و خرج النّاس من الأجداث وهم قيام ينظرون

Les versets de Dieu ont été révélés, et cependant ils s'en sont détournés. Sa preuve a été manifestée, et ils ne s'en sont pas aperçus...

قد نزلت الآيات وهم عنها معرضون و أتى البرهان هم عنه غافلون

Et toutes choses créées s'écrient: "Le royaume est à Dieu, le Tout-puissant, l'Omniscient, le très-Sage !"

تنطق الأشياء كلّها الملك لله المقتدر العليم الحكيم

L'Heure s'est abattue sur eux, tandis qu'ils se livraient à leurs divertissements. Ils ont été saisis par les cheveux et ils ne le savent pas.

قد أتت السّاعة وهم يلعبون قد اخذوا بناصيتهم ولا يعرفون

Ce qui devait arriver est venu soudainement; voyez comme ils le fuient !

قد وقعت الواقعة وهم عنها يفرّون

L'inévitable s'est produit, voyez comme ils lui tournent le dos !

وجاءت الحاقّة وهم عنها مُعرضون

C'est le jour où tout homme se fuira lui-même et fuira par conséquent les siens encore davantage, puissiez-vous le comprendre !

هذا يوم يهرب فيه كلّ مرءٍ من نفسه و كيف ذوى القربى لو انتم تفقهون

Dis: Par Dieu: la trompette a retenti et voici que l'humanité toute entière a défailli devant Nous.

قل تالله قد نفخ في الصّور و نرى النّاس هم منصعقون

Le Héraut a crié, et le Préposé aux convocations, élevant la voix, a dit: "Le royaume est à Dieu, le Tout-Puissant, le Protecteur dans le danger, L'Etre subsistant par Lui-même. "

وصاح الصّائح و نادى ألمناد الملك لله المقتدر المهيمن القيّوم...

Dis: N'avez-vous point encore parcouru le Qurán ? Lisez-le, afin d'y trouver la Vérité, car ce livre est vraiment le droit chemin. C'est la voie même de Dieu pour tous ceux qui sont aux cieux et tous ceux qui sont sur terre.

قل أما قرئتم القرآن فاقرئوا لعلّ تجدون الحقّ أنّه لصراط مستقيم هذا صراط الله لمن في السّموات و الأرضين

Si vous avez négligé le Qurán, le Bayán est à votre portée. Voici qu'il est ouvert devant vos yeux. Lisez ses versets, afin de n'être pas tentés de commettre ce qui ferait gémir et se lamenter les messagers de Dieu.

إن نسيتم القرآن ليس البيان عنكم ببعيد أنّه بين أيديكم أن اقرئوه لعلّ لا ترتكبوا ما ينوح به المرسلون

Hâtez-vous de sortir de vos sépulcres. Combien de temps encore resterez-vous endormis ?

قوموا من الأجداث إلى متى ترقدون

Le second coup de trompette a été donné. Qui regardez-vous ?

هذه نفخة أخرى إلى من تنظرون

Voici votre Seigneur, le Dieu de miséricorde. Que faites-vous de ses signes ?

هذا ربكم الرحمن و انتم تجحدون

La terre a été ébranlée par une grande secousse et elle rejette ses fardeaux. Ne l'admettez-vous pas ?

قد زلزلت الأرض و أخرجت أثقالها أفانتم تنكرون

Dis: Ne reconnaissez-vous pas que les montagnes sont devenues semblables à des flocons de laine, qu'un profond désarroi s'est emparé des hommes devant la terrible majesté de la cause de Dieu ? Voyez: leurs maisons ne sont plus que des ruines vides, et eux-mêmes représentent une armée en déroute !

قل أما ترون الجبال كالعهن و القوم من سطوة الأمر مضطربون تلك بيوتهم خاوية على عروشها وهم جند مغرقون

Voici le jour où le très-Miséricordieux est descendu du ciel, enveloppé des nuées de la connaissance et revêtu d'une souveraineté manifeste...

هذا يومٌ فيه أتى الرحمن على ظلل العرفان بسلطان مشهود

Le ciel de toute religion est déchiré, et fendue en deux, la terre de l'humaine compréhension, et l'on voit descendre les anges de Dieu.

قد انفطرت سماء الأديان وانشقت ارض العرفان و الملكة منزلون

Dis: Voici le jour du mensonge et de l'hypocrisie; où donc fuyez-vous ? Les montagnes se sont effondrées, et les cieus se sont repliés et la terre entière reste sous son étreinte, si vous le pouvez comprendre.

قل هذا يوم التغابن إلى من تهربون قد مرّت الجبال و طويت السماء والأرض في قبضته لو انتم تعلمون

Qui peut vous protéger ? Personne, par Celui qui est le Miséricordieux ! Personne, excepté Dieu, le Tout-Puissant, le très-Glorieux le Bénéfique !

هل لأحدٍ من عاصم لا فو نفسه الرحمن إلاّ الله المقتدر العزيز المنان

Toute femme enceinte s'est délivrée de son fardeau. Nous voyons les hommes ivres en ce jour, le jour où hommes et anges ont été réunis.

قد وضعت كلّ ذات حمل حملها و نرى النَّاس سكارى فى هذا اليوم الذى فيه اجتمع
الأنس والجنان

Dis: Gardez-vous quelques doutes touchant Dieu ? Voyez comme Il est descendu du ciel de sa grâce, ceint de puissance et investi de souveraineté. Doutez-vous encore de ses signes ? Ouvrez les yeux et considérez son évidence manifeste.

قل آ فى الله شكّ ها انه قد أتى عن مطلع الفضل بقدرة وسلطان أم فى آياته أن
افتحوا الأبصار إنّ هذا هو البرهان

Dis: Je viens à vous du trône de gloire, ô peuple, porteur d'une déclaration de Dieu, le Tout-Puissant, le très-Sublime, le très-Grand. Dans ma main, je tiens le témoignage de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos ancêtres. Pesez-le dans la juste balance que vous possédez, la balance du témoignage des prophètes et messagers de Dieu. Si vous le trouvez fondé en vérité, si vous croyez qu'il vienne de Dieu, prenez garde de le critiquer, de rendre ainsi vos œuvres vaines et d'être comptés parmi les infidèles. Et ce témoignage est, en vérité, le signe même de Dieu. Il a été envoyé par le pouvoir de la vérité. C'est par lui que la validité de la cause de Dieu a été démontrée aux hommes, et par lui que l'emblème de la pureté a été hissé entre la terre et le ciel.

قل يا قوم تالله قد جئتمكم عن جهة العرش نبأ من الله المقتدر العليّ العظيم و فى يدى
حجة من الله ربكم وربّ آبائكم الأولين انتم وزّنها بقسطاس الحقّ بما عندكم من
حُجج التّبيين والمرسلين إن وجدتموها على حقّ من عند الله إياكم أن لا تجادلوا بها و
لا تبطلوا أمالككم و لا تكوننّ من المشركين تلك آيات الله قد نزلت بالحقّ و بها حقّق
أمره بين بريّته و ارتفعت رايات التّقديس بين السّموات و الأرضين

Les Trois Piliers de la Croyance d'un Bahá'í

Un Bahá'í – adepte de Bahá'u'lláh - est nécessairement celui qui croit:

Premièrement: en la Unicité de Dieu

*Il n'y a d'autre Dieu que toi, l'Inaccessible, l'Omnipotent, l'Omniscient,
le Saint des saints*

لا إله إلاّ أنت المتعالى المقتدر المقدّس العليم

Deuxièmes: en la unicité des Religions et Manifestations Divines (Les Messagers et Prophètes), Muḥammad, Jésus, Moïse, Abraham et les autres.

Gardez-vous, ô croyants en l'unité de Dieu, de distinguer entre les manifestations de sa cause, de faire à leur sujet quelque discrimination qui aille à l'encontre des signes dont s'est accompagnée leur révélation. Là est, en vérité, la vraie signification de l'unité divine, si vous êtes de ceux qui peuvent comprendre cette vérité et y croire.

De plus, soyez assurés que les œuvres et les actes de ces manifestations de Dieu, et même quoi qu'il appartienne en propre à chacune et quoi qu'elles puissent manifester de particulier à l'avenir, sont toutes d'ordre divin et reflètent toutes la volonté et le dessein de Dieu.

Il a, en vérité, refusé de croire en Dieu, répudié ses signes et trahi la cause de ses messages, celui qui fait la plus légère différence entre les personnes, les paroles, les actes et les façons d'agir des manifestations du Tout-Puissant

إِيَّاكُمْ يَا مَلَأَ التَّوْحِيدَ لَا تَفَرِّقُوا فِي مَظَاهِرِ أَمْرِ اللَّهِ وَ لَا فِيمَا نَزَلَ عَلَيْهِمْ مِنَ الْآيَاتِ وَ
هَذَا حَقُّ التَّوْحِيدِ إِنْ أَنْتُمْ لِمَنِ الْمَوْقِنِينَ وَ كَذَلِكَ فِي أَعْمَالِهِمْ وَ أَعْمَالِهِمْ وَ كَلَّمَا ظَهَرَ مِنْ
عِنْدِهِمْ وَيُظْهِرُ مِنْ لَدُنْهُمْ كُلِّ مَنْ عِنْدَ اللَّهِ وَ كُلِّ بِأَمْرِهِ عَامِلِينَ وَ مِنْ فَرْقَ بَيْنَهُمْ وَ بَيْنَ
كَلِمَاتِهِمْ وَ مَا نَزَلَ عَلَيْهِمْ أَوْ فِي أَحْوَالِهِمْ وَ أَعْمَالِهِمْ فِي أَقْلٍ مِمَّا يَحْصِي لَقَدْ اشْرَكَ بِاللَّهِ وَ
آيَاتِهِ وَ بَرَسُولَهُ وَ كَانَ مِنَ الْمَشْرِكِينَ

Troisièmement: en l'unité du genre humain

Vous êtes les fruits d'un même arbre, les feuilles d'une même branche.

يَا أَهْلَ الْعَالَمِ أَنْتُمْ أَثْمَارُ شَجَرَةٍ وَاحِدَةٍ وَأَوْرَاقُ غَصْنٍ وَاحِدٍ

LA FOI BAHÁ'Í

Shoghi Effendi, Gardien de la Foi Bahá'íe nous résume l'introduction de la Foi dans le parole éloquent ci-après :

Le principe fondamental énoncé par Bahá'u'lláh et auquel croient fermement les adeptes de sa Foi, est que la vérité religieuse n'est pas absolue mais relative ; que la Révélation divine est un processus continu et progressif ; que toutes les grandes religions du monde sont divines dans leur origine ; que leurs principes fondamentaux sont en complète harmonie ; que leurs buts et leur objet forment un tout identique ; que leurs enseignements ne sont que les facettes d'une seule vérité ; que leurs fonctions sont complémentaires ; qu'elles ne diffèrent que par les aspects non essentiels de leurs doctrines ; et que leurs missions représentent les phases successives de l'évolution spirituelle de la société humaine.

Le but de Bahá'u'lláh... n'est pas de détruire mais d'accomplir les Révélations du passé ; c'est de réconcilier - plutôt que d'accentuer- les divergences des croyances contradictoires divisant la société d'aujourd'hui.

Son dessein, loin d'amoindrir le rang des prophètes qui L'ont précédé ou de déprécier leurs enseignements, est de restaurer les vérités essentielles que ces enseignements contiennent de manière à les adapter aux besoins de notre temps ; c'est de les harmoniser avec les possibilités latentes actuelles et de les approprier aux maux, aux problèmes, et aux perplexités de l'âge dans lequel nous vivons.

De plus, Bahá'u'lláh ne revendique pas la finalité pour sa propre Révélation ; Il précise même qu'une part toujours plus large de vérité doit de toute nécessité être dévoilée progressivement à l'humanité au cours des phases futures de sa constante en infinie évolution, et que c'est un de ces suppléments de vérité qu'Il a été chargé par le Tout-Puissant de dispenser à l'humanité en un moment si critique de son destin.

La Foi bahá'íe affirme l'unité de Dieu ; reconnaît l'unité de ses prophètes ; enseigne le principe de l'unité et de l'intégrité de toute la race humaine. Elle proclame que l'unification de l'humanité est nécessaire et inéluctable ; elle prétend que cette unification s'approche graduellement, et affirme que rien moins que l'Esprit transformateur de Dieu, agissant en ce jour à travers son interprète choisi, ne peut finalement réussir à produire cette mutation.

La Foi bahá'íe enjoint à ses adeptes la tâche essentielle d'une recherche sans entraves de la vérité, et condamne toutes formes de préjugé et de superstition.

Elle déclare que le but de la religion est de promouvoir l'amitié et la concorde, et proclame l'harmonie essentielle de la science avec la

religion. Elle reconnaît ceci comme principal facteur de la pacification et du progrès régulier de la société humaine.

Elle affirme sans équivoque le principe de l'égalité des droits, des opportunités, et des privilèges pour les hommes et pour les femmes, insiste sur l'éducation obligatoire, élimine les cas extrêmes de richesse et de pauvreté, abolit l'institution de la prêtrise, interdit l'esclavage, l'ascétisme, la mendicité et la vie monacale ; prescrit la monogamie, décourage le divorce, met l'accent sur la nécessité d'une stricte obéissance au gouvernement ; élève au rang de culte le travail accompli dans un esprit de service ; insiste sur la création ou le choix d'une langue auxiliaire internationale, et trace les grandes lignes des institutions qui doivent établir et perpétuer la paix générale de l'humanité.

(Shoghi Effendi – "Appel aux Nations")

La Paix Mondiale

Que les hommes soient convaincu pas seulement que toutes les Religion ont une même origine et un seul but celui d'élever l'être humain aussi bien spirituellement que matériellement; et que tous les hommes croient en l'égalité du genre humaine; ceci donnera lieu à ce que la paix régnera dans le monde - une paix dont rêvait les sages et philosophes de tout le temps, et que toutes les religions avaient promis. "*Ces luttes stériles, ces guerres ruineuses passeront et la Paix suprême viendra*" a promis Bahá'u'lláh. Et Il a confirmé: "*Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa sécurité ne pourront être obtenus si son unité n'est pas fermement établie*".

Dans la Tablette à la Reine Victoria, Bahá'u'lláh signal au monde ce que Dieu a prévu comme solution pour les maux de l'humanité:

Le remède souverain et l'instrument tout-puissant de la guérison du monde entier est l'union de ses peuples en une cause universelle, une seul et même foi : voila ce qu'ordonne le Seigneur

والذي جعله الله الدِّرياقَ الأعظم والسبب الأتمَّ لِصِحَّتِهِ (أي صحة العالم) هو اتحاد مَنْ على الأرض على أمر واحد وشرِعة واحدة

Le Covenant de Bahá'u'lláh – 'Abdu'l-Bahá le Centre du Covenant

Le but de la Foi de Bahá'u'lláh étant l'unification de la race humaine et l'installation de la paix mondiale, il va de soit que la Communauté Bahá'íe doit être un exemple d'unité et amitié, et totalement sans secte ou schisme. L'histoire de la Communauté Bahá'íe, unie depuis sa naissance est un témoin suffisant pour l'observateur.

Pour garantir cette unité, Bahá'u'lláh à établi un Covenant – un Testament – Kitabu 'Ahdi (كتاب عهدي) dans lequel Il a désigné en des termes claires et sans équivoque son fils 'Abbás Effendi connu du nom 'Abdu'l-Bahá comme Son successeur. C'est Bahá'u'lláh qui a écrit ce Testament, l'a signé et scellé lui-même. Dans ce Document 'Abdu'l-Bahá était désigné l'Interprète de la Parole de Bahá'u'lláh.

Voici un commentaire éloquent de ce Document du plume de Shoghi Effendi, Gardien de la Foi Bahá'íe (1897 – 1957):

Ecrit entièrement de sa main, il fut décacheté le neuvième jour après son ascension, en présence de neuf témoins choisis parmi ses compagnons et parmi les membres de sa famille; puis, l'après-midi de ce même jour, on en fit la lecture devant un grand nombre de personnes rassemblées dans son très saint tombeau, et qui comprenaient ses fils, quelques-uns des parents du Báb, des pèlerins et des croyants de la localité. Ce document unique et qui fait époque, que Bahá'u'lláh désigne comme sa "plus grande tablette", et qu'il appelle "le livre pourpre" dans son Epître au Fils du Loup, ne peut trouver d'équivalent dans les Ecritures d'aucune dispensation antérieure, pas même dans celles du Báb. Car nulle part, dans les livres qui se rapportent à n'importe quel système religieux du monde, pas même dans les écrits de l'auteur de la révélation Bábí, nous ne trouvons un seul document établissant un covenant doté d'une autorité comparable au covenant que Bahá'u'lláh institua lui-même.

(Dieu passe près de nous p. 296-7)

'Abdu'l-Bahá

Le Serviteur de Bahá

'Abdu'l-Bahá, né le soir même de la déclaration du Báb à Mulla Husayn Bushrú'í le 23 Mai 1844, n'avait que huit ans lorsque son père, Bahá'u'lláh fut incarcéré dans l'affreuse prison cachot à Téhéran. Durant quarante ans, Il a suivi son père dans l'exil à Baghdád, l'accompagné dans les voyages de Baghdád à Istanbul, d'Istanbul à Andrianople et finalement à Akka en Palestine en 1868. Il continua à être emprisonné après l'ascension de Bahá'u'lláh en 1892. En 1908, âgé de 64 ans dont 56 ans de prison, Il a été libéré suite à l'arrivée au pouvoir des Jeunes Turcs. Durant ces années d'incarcération, 'Abdu'l-Bahá était le cible de plusieurs tentatives d'assassinat. 'Abdu'l-Bahá est décédé le 29 Novembre 1921 à Haifa en Palestine et fut enterré sur le mont Carmel.

L'existence d'une personnalité aussi auguste que 'Abdu'l-Bahá à la tête d'une communauté religieuse est un caractère aussi unique dans l'histoire de religions du monde, que le Testament du Bahá'u'lláh, Kitabu 'Ahdi.

Les tablettes d'Abdu'l-Bahá, ses livres, ses interprétations, ces prières de méditations et ses lettres, qui compte par dizaines de milliers, fondent un trésor inestimable dans l'Ecriture de la Foi Bahá'íe.

'Abdu'l-Bahá a propagé la Foi aussi bien par l'envoi des pionniers dans différents pays, que par ses voyages en Egypte, Europe, les Etats-Unis et Canada. C'était 'Abdu'l-Bahá qui a construit sur le flanc du mont Carmel la première construction de la Mausolée du Báb, et l'a entouré d'un jardin verdoyant.

Tel qu'il lui a été demandé par Bahá'u'lláh, 'Abdu'l-Bahá a écrit un Testament dans lequel Il a désigné son petit fils Shoghi Effendi, l'ainé de ses descendants, et en conséquence descendant de Bahá'u'lláh Lui-même, Guardian de la Foi.

Shoghi Effendi Guardian de la Foi

Durant 36 ans, Shoghi Effendi a œuvré sans repos à ériger la structure de l'Ordre Administrative Bahá'íe et une communauté mondiale qui pratique cette Ordre.

Les interprétations de Shoghi Effendi, ces messages aux Bahá'ís dans le monde entiers, les livres qu'il a écrit et surtout son registre de l'histoire Bahá'í durant les premiers cent ans, de 1844 à 1944.

En 1921, au décès d'Abdu'l-Bahá, la Foi Bahá'íe était propagée dans 35 pays. En 1957, lorsque Shoghi Effendi est décédé, le nombre de pays ouverts à la Foi Bahá'íe était de 251, dans lesquels l'administration Bahá'íe était appliquée.

L'Ordre Administrative de Bahá'u'lláh

Bahá'u'lláh a établi un système pour l'administration des affaire de la communauté Bahá'íe, qui fera certainement partie de l'ordre mondiale dans l'avenir. Dans l'absence totale des clergés ou religieux, et avec une interdiction formelle de droit d'interprétation à qui que soit parmi les Bahá'ís, un système d'administration est nécessaire. Ce système, Bahá'u'lláh l'a donné.

L'Ordre Administrative Bahá'íe, nous explique Shoghi Effendi, *"est, en pratique comme en théorie, non seulement unique dans toute l'histoire des institutions politiques, mais encore sans parallèle dans les annales de n'importe lequel des systèmes religieux reconnus du monde. Aucune forme de gouvernement démocratique; aucun système autocratique ou dictatorial, qu'il soit monarchique ou républicain; aucune combinaison intermédiaire d'un ordre purement aristocratique; ni même aucun des types reconnus de théocraties - qu'il s'agisse de la communauté politique Hébraïque ou des diverses organisations ecclésiastiques Chrétiennes, ou bien de l'Imamat ou du califat dans l'Islâm - ne peut s'identifier avec l'ordre administratif que, de main de maître, son parfait architecte a façonné, ni s'y conformer.*

"Cet ordre administratif nouvellement né incorpore dans sa structure certains éléments qui se trouvent dans chacune des trois formes reconnues de gouvernement séculier sans être en aucune façon une simple réplique de l'une d'elles, et sans faire entrer dans ses rouages aucune des caractéristiques sujettes à objections qui leur sont propres. Il fonde et harmonise, comme aucun gouvernement façonné par des mains mortelles ne l'a accompli jusqu'ici, les vérités salutaires que renferme indubitablement chacun de ces systèmes, sans corrompre l'intégrité de ces vérités émanant de Dieu sur lesquelles il est en fin de compte basé.

"L'ordre administratif de la foi de Bahá'u'lláh ne doit, en aucun cas, être considéré comme étant d'un caractère purement démocratique, dans la mesure où l'hypothèse de base, qui requiert que toutes les démocraties se soumettent à l'obligation d'obtenir leur mandat du peuple, ne figure absolument pas dans cette dispensation..."

La structure de cette Ordre Administrative prend sa forme en des corps élus sur trois niveaux: locale, nationale et internationale, par suffrage universelle totalement détachée de toute sorte de candidature, publicité ou campagne électorale.

Les Principes de La Foi Bahá'íe

La recherche indépendante de la vérité:

La plus part des conflits dans le monde, soit sur le plan individuel ou entre peuple, proviennent du fait que les gens ne prennent pas la peine de réfléchir eux-mêmes, de regarder les choses avec leurs propres yeux et n'ont pas avec les yeux des autres. Nous avons tendance à suivre les idées reçues de nos ancêtres ou de nos chefs religieux, et de les considérer la vérité même. Dans un sens nous suivant un chemin d'imitation aveugle. Le problème est, que parmi ceux qui sont autours de nous, font comme nous, mais ayant d'autre ancêtres et différent chefs religieux, leurs idées et convictions sont différents des notre. Eux aussi sont convaincus d'avoir la vérité.

Bahá'u'lláh nous enseigne que la vérité et une, comme la religion est une. Il nous dit dans "Les Paroles Cachées", que ce que Dieu aime par-dessus tout "est la justice" – l'équité. Et que "par elle, tu pourras voir par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain...".

يا ابن الروح: أحب الأشياء عندي الإنصاف. لا ترغب عنه إن تكن إليّ راغباً ولا
تغفل منه لتكون لي أميناً وأنت توفق بذلك أن تشاهد الأشياء بعينك لا بعين العباد
وتعرفها بمعرفتك لا بمعرفة أحد في البلاد...

(الكلمات المكنونة)

L'abandon de toute forme de préjugés

Le préjugé est une voile qui obstrue la vision, et solidifie la pensée. Une personne préjugée ne changera pas ces habitudes vétustes, ni acceptera des idées qui l'aident à progresser. Bahá'u'lláh demande qu'on abandon nos préjugés, qu'il soit tribal, national, racial ou religieux. 'Abdu'l-Bahá nous explique:

"Si ce préjugé et cette animosité se basent sur la religion, rappelez-vous que la religion devrait être la cause de la fraternité, sinon elle est stérile. Et si ce préjugé est dû à la nationalité, considérez que toute l'humanité ne forme qu'une seule nation; tous sont sortis de l'arbre d'Adam, et Adam est la racine de cet arbre. Cet arbre forme un tout et toutes les nations sont comme ses branches, tandis que les humains sont comme ses feuilles, ses fleurs et ses fruits. C'est pourquoi l'établissement des diverses nations - ainsi que le sang versé et la destruction de l'édifice de l'humanité qui en ont résulté - sont dus à l'ignorance humaine et à ses

motifs égoïstes. Quant au préjugé patriotique, il est aussi attribuable à une ignorance totale, car la surface de la terre constitue un seul pays natal. Chacun peut vivre dans n'importe quel endroit du globe terrestre. C'est pourquoi toute la terre est le lieu de naissance de l'homme. Ces frontières et ces limites ont été conçues par l'homme.

Dans la création, de telles frontières et limitations n'avaient pas été prévues. L'Europe est un seul continent, l'Asie est un continent, l'Afrique est un continent, l'Australie est un continent, mais, poussées par des motifs personnels et des intérêts égoïstes, quelques âmes ont divisé chacun de ces continents et en ont considéré une certaine partie comme leur propre pays. Dieu n'a dressé aucune frontière entre l'Allemagne et la France: ces deux pays se prolongent l'un dans l'autre. Et pourtant, dans les siècles passés, des âmes égoïstes leur ont assigné des frontières et des limites pour favoriser leurs propres intérêts, et elles ont, jour après jour attaché davantage d'importance à celles-ci, jusqu'à ce que cette attitude conduise à l'animosité, aux luttes sanglantes et à la rapacité dans les siècles qui suivirent. Ceci continuera indéfiniment de la même façon, et si cette conception du patriotisme reste limitée à un certain milieu, elle sera la cause première de la destruction du monde. Aucune personne sage et juste n'acceptera ces distinctions imaginaires. Chaque surface limitée que nous appelons notre pays natal est considérée comme notre patrie, tandis que tout le globe terrestre est la patrie de tous, et non pas une surface restrictive. En bref, nous vivons sur cette terre pendant quelques jours et pour y être éventuellement enterrés: elle devient notre tombe éternelle. Vaut-il la peine de répandre le sang et de nous déchirer les uns les autres pour cette tombe éternelle? Non! Au contraire, Dieu n'est pas satisfait d'une telle conduite, et aucun homme sain d'esprit ne saurait davantage l'approuver"

Bahá'u'lláh nous dit:

O enfants des hommes! Ne savez-vous pas pourquoi Nous vous avons tous créés de la même Poussière? C'est Pour que nul ne s'élève au-dessus des autres. Méditez sans cesse sur la manière dont vous fûtes créés. Puisque Nous vous avons tous faits d'une même substance, il vous incombe d'être comme une seule âme, allant d'un même pas, mangeant d'une même bouche et habitant la même terre afin que, du tréfonds de vous-mêmes, par vos actes et par vos œuvres, les signes de l'unité et l'essence du détachement puissent se manifester. Tel est le conseil que je vous donne, ô assemblée de lumière. Suivez-le attentivement, afin de récolter le fruit de sainteté sur l'arbre de gloire merveilleuse.

يا أبناء الإنسان

هل عرفتم لم خلقناكم من تراب واحد، لئلاّ يفتخر أحد على أحد وتفكروا في كلّ حين في خلق أنفسكم إذاً ينبغي كما خلقناكم من شيء واحد أن تكونوا كنفس واحدة بحيث تمشون على رجل واحدة وتأكلون من فم واحد وتسكنون في أرض واحدة حتّى تظهر من كينوناتكم وأعمالكم وأفعالكم آيات التوحيد وجواهر التجريد هذا نصحي عليكم يا ملأ الأنوار فانتصحو منه لتجدوا ثمرات القدس من شجر عز منيع.

L'égalité de l'homme et de la femme

L'égalité de l'homme et de la femme est un principe fondamental de la Foi Bahá'í. Bahá'u'lláh la déclarée il y a presque un siècle et demi. La femme et l'homme, 'Abdu'l-Bahá nous dit, sont considérés comme les deux ailes de l'humanité. Un oiseau ne peut voler avec une seule aile ou avec une aile plus faible que l'autre. Et bien que la Foi Bahá'í considère l'homme et la femme sont égaux, 'Abdu'l-Bahá nous dit aussi, qu'en matière d'éducation si la priorité doit être donnée à un enfant, la fille doit en bénéficier, car les filles seront les mères de la société future.

Aujourd'hui l'égalité de l'homme et de la femme est un fait acquis. Le monde à dépassé ce pont de non retour. Les conditions de vie qui favorisées la supériorité de l'homme ne sont plus aujourd'hui. La pression exercée dans le passé sur la femme pour qu'elle reste inférieure à l'homme, moins ou même non éduquée, n'est plus admise.

L'éducation universelle

Bahá'u'lláh a appelé à ce que tous les enfants filles et garçons reçoivent une éducation adéquate. *"Il est décrété que tous les pères doivent veiller à l'éducation de ses fils et de ses filles, leur enseigner les sciences et les lettres..."* a dit Bahá'u'lláh.

Mais l'éducation selon les enseignements Bahá'ís, n'est pas seulement la littérature et la science, aussi nécessaire que ca soit. Les enfants doivent avoir une éducation morale et spirituelle sans préjugé, afin de créer en eux l'amour pour le monde entier et le sentiment que la terre n'est que "un seul pays dont tous les hommes sont les citoyens."

Une langue universelle

"...les langues devraient être réduites à une seule langue commune, qui serait enseignée dans toutes les écoles du monde," à dit Bahá'u'lláh. Une langue choisie parmi les langues existantes ou une langue créée, doit être adoptée comme langue de communication mondiale.

De cette manière le voyageur ne se sentira nulle part étranger, et l'unification du monde sera plus proche.

Accord entre religion et science

"Un des enseignements fondamentaux de Bahá'u'lláh dit que la vraie religion et la vraie science se doivent d'être toujours en harmonie. La vérité est une et toute contradiction qui surgit découle, non de la vérité, mais de l'erreur. Entre la prétendue science et la prétendue religion il y a eu, tout au long des siècles, des conflits farouches; mais si nous considérons ces conflits à la lumière d'une vérité plus complète, nous verrons toujours qu'ils sont dus à l'ignorance, aux préjugés, à la vanité, à la convoitise, à l'étroitesse d'esprit, à l'intolérance, à l'obstination ou à quelque excès de ce genre, étranger au véritable esprit, tant de la science que de la religion, car l'une et l'autre relèvent du même esprit.

"Les grandes sommités de la religion et de la science ne se sont jamais contredites les unes les autres. C'est de ces disciples--adorateurs de la lettre et non de l'esprit--indignes de ces grands instructeurs du monde que sont issus les persécuteurs des nouveaux prophètes et les plus violents obstacles au progrès. Parce qu'ils ont étudié une certaine doctrine, ils la tiennent pour sacrée; avec le plus grand soin et la plus grande précision, ils en ont défini les propriétés et les particularités suivant leur vision limitée. C'est là pour eux la seule lumière véritable. Si Dieu, en sa bonté infinie, suscite ailleurs une lumière plus vive, ils s'alarment; et si le flambeau de l'inspiration, aux mains d'un nouveau porte-flambeau, brûle plus intensément, plutôt que d'accueillir avec joie cette lumière et d'adorer avec une gratitude renouvelée le Père de toutes les lumières, ils s'irritent. Cette lumière nouvelle ne correspond pas à leurs définitions, elle n'a pas la couleur orthodoxe, elle n'apparaît pas à l'endroit déterminé, aussi faut-il l'éteindre à tout prix afin qu'elle n'égare pas les hommes dans le sentier de l'hérésie!

La plupart des ennemis des prophètes sont ainsi: des guides aveugles pour les aveugles, faisant obstacle à une nouvelle et plus profonde vérité, et cela dans l'intérêt supposé de ce qu'ils croient être la vérité. D'autres, plus vils, combattent la vérité pour des intérêts personnels, ou encore obstruent la voie du progrès par leur inertie ou parce qu'ils sont morts spirituellement".

("Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle" de Dr. J Esselmont)

Ecrire la future

Une perspective Bahá'íe

Shoghi Effendi, Guardian de la Foi Bahá'í, nous a donné dans les quelques lignes qui suivent, le perspective Bahá'íe pour le monde future, quand l'unité de genre humain sera établie suivant l'Ordre que Dieu nous envoyé par Bahá'u'lláh :

L'unité de la race humaine, telle que la conçoit Bahá'u'lláh, suppose l'établissement d'une communauté universelle où toutes les nations, les races, les croyances et les classes sont étroitement et définitivement unies, où l'autonomie des États membres ainsi que la liberté et les initiatives personnelles des individus qui les composent sont complètement et catégoriquement sauvegardées. Cette communauté, autant que nous puissions l'imaginer, doit comporter une législature universelle dont les membres, en tant que mandataires de l'humanité tout entière, auront en fin de compte le contrôle de l'ensemble des ressources de toutes les nations qui la composeront, et édicteront les lois nécessaires pour régler la vie, pourvoir aux besoins et harmoniser les relations de tous les peuples et de toutes les races. Un pouvoir exécutif mondial, s'appuyant sur une force internationale, veillera à l'exécution des décisions arrêtées par cette assemblée mondiale, à l'application des lois qu'elle aura votées, et à la sauvegarde de l'unité organique de la communauté tout entière. Un tribunal mondial se prononcera et délivrera son verdict final et contraignant dans tous les conflits qui pourront s'élever entre les divers éléments qui constituent ce système universel. Un mécanisme d'intercommunication mondiale sera imaginé qui embrassera toute la planète, qui sera affranchi des entraves et des restrictions nationales et fonctionnera avec une rapidité merveilleuse et une régularité parfaite. Une métropole mondiale agira comme le centre nerveux d'une civilisation mondiale, le foyer vers lequel convergeront toutes les forces unificatrices de la vie, et d'où rayonneront ses influences vivifiantes. Une langue universelle sera inventée, ou choisie parmi celles qui existent déjà, et enseignée dans les écoles de toutes les nations fédérées comme langue auxiliaire de la langue maternelle. Une écriture universelle, une littérature universelle, un système uniforme et universel de monnaie, de poids et de mesures viendront simplifier et faciliter les relations et la compréhension entre les nations et les races de l'humanité. Dans une telle société mondiale, les deux forces les plus puissantes de la vie humaine, la religion et la science, seront réconciliées, elles coopéreront et se développeront dans l'harmonie. La presse, tout en donnant libre cours à l'expression des vues et des convictions diverses du genre humain, cessera d'être manipulée pernicieusement par des intérêts privés ou publics, et sera libérée de l'influence des gouvernements et des peuples en conflit. Les

ressources économiques du monde seront organisées, les sources de matières premières seront détectées et pleinement utilisées, les marchés seront coordonnés et développés, et la distribution des produits sera réglée équitablement.

Rivalités, haines et intrigues entre nations cesseront, et les animosités et les préjugés raciaux feront place à l'amitié raciale, à la compréhension et à la coopération. Les causes de luttes religieuses seront à jamais écartées, les barrières et les restrictions économiques totalement abolies, et la distinction excessive entre les classes sera supprimée. L'indigence d'une part, et l'accumulation des richesses de l'autre, disparaîtront. Les énergies immenses que la guerre économique ou politique dissipe et gaspille seront consacrées à étendre la portée des inventions humaines et du développement technologique, à accroître la productivité de l'humanité, à exterminer la maladie, à pousser plus avant la recherche scientifique, à hausser le niveau de la santé physique, à rendre le cerveau humain plus vif et plus subtil, à exploiter les ressources de la planète jusque-là inemployées et insoupçonnées, à prolonger la vie humaine, et à développer tout autre moyen propre à stimuler la vie intellectuelle, morale et spirituelle de la race humaine tout entière.

Un système de fédération universelle qui régisse la terre entière et exerce sur ses ressources, d'une inimaginable ampleur, une autorité à l'abri de toute discussion, qui incarne et fusionne l'idéal de l'Est et celui de l'Ouest, qui soit affranchi de la malédiction de la guerre et de ses misères, qui tende à l'exploitation de toutes les sources d'énergie disponibles à la surface de la planète, un système dans lequel la force est mise au service de la justice, et dont la vie est soutenue par la reconnaissance universelle d'un seul Dieu et l'obéissance à une seule révélation commune, tel est le but vers lequel les forces unificatrices de la vie poussent l'humanité.

(Shoghi Effendi : "The Unfoldment of World Civilization")

Al Kitáb Al Aqdas الكتاب الأقدس

Lois et Ordonnances

Dans Al Kitáb Al Aqdas et d'autre Tablettes révélées après, Bahá'u'lláh a prescrit les Lois et Ordonnances de Dieu pour l'humanité en cet âge. Dans ce Livre, Bahá'u'lláh *"fait allusion au future Centre de son" Covenant 'Abdu'l-Bahá envers qui les croyants devaient se référer après Lui, "et lui discerne le droit d'interpréter ses écrit sacré"; et "anticipe d'une manière implicite l'institution du Gardiennat";* Il prescrit les prières obligatoires, fixe la durée du jeûne qu'est de 19 jours du 2 au 20 Mars, interdit la prière en communauté sauf pour la prière pour les enterrements, institue la tenue d'une fête tous les 19 jours, détermine les jours fériés Bahá'ís, *"abolit le sacerdoce, interdit l'esclavage, l'ascétisme, la mendicité, la vie monastique, la pratique des pénitences, l'utilisation des chaires pour prêcher et l'usage du baisemain; Il prescrit la monogamie, condamne la cruauté envers les animaux, l'oisiveté et la paresse, la médisance et la calomnie, blâme le divorce, interdit les jeux d'argent, l'usage de l'opium, du vin et autres boissons alcooliques; Il énumère les sanctions pour meurtre, incendie volontaire, adultère et vol, souligne l'importance du mariage et fixe ses conditions essentielles; Il impose à chacun l'obligation de s'adonner à quelque commerce ou profession, et Il élève cette occupation au rang d'acte d'adoration; ..."*. Dans Al Kitáb Al Aqdas, Bahá'u'lláh aussi insiste sur la nécessité d'éduquer les enfants et demande aux Bahá'ís d'obéir strictement au gouvernement du pays où ils résident.

"En dehors de ces dispositions, Bahá'u'lláh exhorte ses fidèles à fréquenter dans l'entente et l'amitié, et sans faire de distinction, les adeptes de toutes les religions, les met en garde contre tout fanatisme, sédition, orgueil, querelles et controverses, leur inculque des principes d'hygiène impeccable, d'absolue sincérité, de chasteté sans tache, d'honnêteté, d'hospitalité, de fidélité, de courtoisie, d'endurance, de justice et d'impartialité...".

(Les italiques dans le paragraphe ci-dessus sont de Shoghi Effendi)